

Administration et Rédaction :

**MARTIGNY**  
AVENUE DE LA GARE  
Téléphone No 610 52

TARIF DES ANNONCES :

Valais le mm. 9 ct.  
Suisse " 18 ct.  
Etranger " 20 ct.  
Réclames " 40 ct.  
Mortuaires " 20 ct.

Chèques postaux No 11 c 52

# Le Rhône

JOURNAL VALAISAN D'INFORMATIONS

ORGANE COMMERCIAL, ARTISANAL ET AGRICOLE, PARAISSANT LE MARDI ET LE VENDREDI

EDITION DU VENDREDI

ABONNEMENTS

PAR ANNÉE :

1 fois par semaine Fr.

Vendredi . . . . 4.—

Avec assurance-accidents

pour 2 personnes 7.50

Bulletin Officiel 5.50

Le Vendredi :

Le plus fort tirage des

journaux du canton

Chèques postaux No 11 c 52

Les abonnés au bénéfice de l'ASSURANCE sont assurés contre les accidents auprès de La Baloise, Compagnie d'assurances sur la vie, pour . . Fr. 1000.— en cas de décès, Fr. 1000.— en cas d'invalidité totale et jusqu'à Fr. 1000.— en cas d'invalidité partielle et permanente

## Les leçons d'un procès

Le 30 septembre, le tribunal de Nuremberg, après avoir siégé pendant 217 jours sans désemparer, portera son jugement sur les criminels de guerre. Il en est bientôt temps. La comédie, nous semble-t-il, a suffisamment duré. On a accordé moins de délai aux pauvres bougres qui, durant les hostilités, se sont laissés prendre en flagrant délit : un jugement sommaire et leur compte était réglé. On en use autrement avec les grands manitous, ces auteurs responsables de la terrible tragédie, ou avec ceux qui en ont réglé tous les horribles détails. On leur a permis de s'excuser, de se défendre, de plastronner. Et quelques-uns en ont profité largement. Beaucoup n'ont pu se faire à leur rôle d'accusés. Un peu plus ils se seraient faits accusateurs.

Dans tous les cas, Gøring et consorts ont considéré le banc des accusés où ils étaient assis comme une tribune d'où, comme jadis, ils ont harangué le peuple allemand et vaticiné sur le sort de l'Europe et du monde.

Peut-être les Alliés ont-ils tenu à faire durer le procès dans le but d'obtenir, de la part des accusés, tous les renseignements possibles, afin de mieux éclairer l'histoire, dont on ne connaît pas encore tous les dessous. Il faut avouer qu'ils en ont recueilli de précieux, notamment au sujet de la collusion russo-allemande.

Et puis, comme c'est la première fois que des responsables de guerre sont traduits à la barre, il fallait bien réunir toutes les preuves de culpabilité, pour ne pas laisser croire à une exécution pure et simple dictée par la haine.

Le procès de Nuremberg avait aussi pour but de servir de leçon à tous ceux qui auraient la tentation de déchaîner un nouveau conflit. L'histoire nous dira si l'exemple a servi : il est déjà permis d'en douter.

Si la plupart des accusés ont fait piètre figure, se faisant passer pour d'innocentes créatures obligées de se plier à toutes les exigences tyranniques d'Hitler, quelques-uns cependant se sont exprimés en toute franchise. Le Dr Speer, par exemple, ancien ministre de l'armement, a donné des explications qu'il serait bon de méditer, car elles expriment une vérité que l'on n'a guère entendue jusqu'ici. L'Allemagne a payé la rançon du progrès : malheureusement elle n'a pas été seule à régler la note. Et la dette dépasse aujourd'hui non seulement ses possibilités, mais celles du monde entier, qui n'arrive pas à se libérer. Ne dirait-on pas plutôt, d'ailleurs, que loin de faire effort pour sortir de l'abîme, on se prépare à descendre un peu plus bas ? Écoutons donc l'avertissement charitable du Dr Speer qui devrait être une mise en garde :

Sur un point essentiel, la dictature d'Hitler se différencie de toutes les dictatures précédentes de l'histoire. C'était la première dictature d'un Etat industrialisé à l'extrême, à notre époque de technique moderne ; une dictature qui s'est servie à la perfection des moyens techniques pour dominer le peuple. Bien des phénomènes de cette domination n'auraient pas été possibles sans l'aide de la technique : c'est par la radio, le haut-parleur que 80 millions d'êtres humains ont perdu l'habitude de penser librement. C'est grâce à ces moyens qu'ils ont obéi aux ordres d'un seul homme. Le téléphone, le télégraphe, la T.S.F. ont permis que les ordres des instances suprêmes soient transmis immédiatement aux organes d'exécution où, en raison de leur haute origine, ils ont été exécutés sans aucune critique. Ce sont ces moyens aussi qui ont permis de surveiller les citoyens et de tenir secrets les événements criminels.

Les dictatures antérieures exigeaient dans les postes inférieurs des collaborateurs doués de hautes qualités, des hommes capables de penser et d'agir par eux-mêmes. A notre époque de technique, le système autoritaire peut renoncer à des hommes de ce genre. Le résultat est la création d'un type nouveau, celui de l'exécutant aveugle, dénué de tout esprit critique.

Aujourd'hui, chaque Etat est exposé aux dangers d'être terrorisé par les techniciens. Cette perspective me paraît inévitable dans une dictature moderne. C'est pourquoi, plus la technique progresse, plus il est indispensable de lui opposer un contrepoids, sous forme de la liberté individuelle et de la conscience de chaque être humain.

Y aura-t-il de nouveau un Etat qui utilisera les découvertes techniques de cette guerre pour la pré-

paration d'un nouveau conflit, pendant que le reste du monde cherchera à utiliser les découvertes techniques pour le bien de l'humanité ?

En ma qualité d'ancien chef d'une industrie d'armement extrêmement développée, c'est mon devoir d'établir ce qui suit :

« Une nouvelle grande guerre se terminera par l'anéantissement de la civilisation humaine. Une fois la technique et la science déchainées, rien ne les empêchera de parfaire leur œuvre de destruction contre les hommes. »

Ainsi, les découvertes et les inventions de toute nature que la science a mises à la disposition de l'homme, loin de développer sa personnalité, l'ont asservi à quelques ambitieux qui se servent de ce perfectionnement de la technique pour le manœuvrer comme un véritable pantin incapable de tout effort, de tout esprit critique.

Il en va malheureusement ainsi.

Le soir, au lieu de prendre un livre, de désigner un auteur, d'analyser un texte, d'exécuter un morceau de musique sur son piano, de déchiffrer une partition, on s'assied devant son poste de radio, on tourne un bouton et l'on reste des heures à écouter un programme varié sans doute, non sans valeur parfois, mais que l'on entend et interprète souvent mal, parce que les diverses parties défilent comme les images dans un kaléidoscope sans qu'il soit possible de les arrêter pour en saisir la valeur. Faut-il s'étonner s'il n'en reste bientôt plus qu'un vague souvenir ?

Pourtant, jour après jour, les propos entendus s'enchaînent quand même et se fixent malgré soi dans l'esprit, parfois sous une forme tronquée.

L'homme devient ainsi plus grégaire que jamais. Il est esclave d'un parti, pis encore, de quelques individus qui le mènent par le bout du nez. Et si un ambitieux crie plus fort et plus souvent que les autres, si pour arriver à ses fins il se sert de toutes les techniques modernes, ce n'est qu'un dictateur fait à l'image de ceux que nous avons connus ces dernières années. L'Europe en a d'ailleurs plus d'un maintenant, et chez-nous même, pays démocratique par excellence, où existe pourtant la liberté d'opinion, il en est qui s'exercent à ce petit jeu dans leur parti, dans leur village, dans leur commune, dans leur canton, dans la Confédération.

Comme le dit le Dr Speer, « il est indispensable d'opposer à la technique un contrepoids, sous forme de la liberté individuelle et de la conscience de chaque être humain... »

Mais comment faire pour cela ? Comment remonter le courant qui nous entraîne vers le gouffre ? Comment faire l'éducation de la personnalité humaine, quand la jeunesse elle-même n'est plus malléable, qu'elle renonce à se laisser former ?

L'expérience, notre propre expérience, nous oblige à demeurer sceptique au sujet du relèvement de la personnalité humaine, actuellement trop fortement attirée vers le bas par une foule de facteurs... Une certaine malédiction semble peser sur notre pauvre humanité.

Rien ne sert de se voiler la face et d'ignorer le danger ; il faut regarder la vérité comme elle est. Ce qui ne veut pas dire qu'il faille renoncer à la lutte et s'abandonner au découragement. Bien loin de là. Malgré tout, nous devons faire effort. Toujours. Sans se lasser.

CL...n.

Transports de malades et blessés par  
**L'Ambulance Officielle** de l'Hôpital du District  
Garage BALMA, Martigny tél. 6 12 94

### L'exportation du chocolat.

La division du commerce du Département fédéral de l'économie publique communique :

Vu la pénurie de chocolat, actuellement très sensible, et les plaintes continuelles du public, il a été décidé, d'entente avec l'Office fédéral de guerre de l'alimentation, d'en limiter, à partir du 20 septembre et cela jusqu'à nouvel avis, la quantité autorisée à sortir de Suisse à 100 grammes par personne et par jour.

### En marge d'une visite

## Confusions

Lors de la réception de Winston Churchill à Lausanne, les autorités, précédées de deux huissiers en robe et bicorne, s'avancèrent vers la voiture de l'ancien premier ministre anglais. Mme Churchill en sortit la première et tendit très cordialement la main à l'huissier Régamey, qu'elle prit cérémonieusement pour le lord-maire de la capitale vaudoise...

Cette aimable confusion nous en rappelle une autre presque semblable, survenue sauf erreur entre deux guerres.

Se rendant en Italie par la ligne du Simplon, le train spécial de Lloyd George, alors premier ministre du Royaume-Uni, fit un court arrêt à Sion, où l'homme d'Etat devait recevoir les hommages du gouvernement valaisan.

Comme c'est d'usage, le Conseil d'Etat délégua son président, le toujours bien vivant M. Joseph Burgener, dûment accompagné de l'huissier en charge, M. Joseph Roten, en manteau rouge et blanc qui sont les couleurs cantonales, en bicorne galonné d'or, et portant majestueusement le sceptre traditionnel.

L'huissier pénétra gravement dans la voiture ministérielle. Lloyd George lui serra très cordialement la main et lui adressa en anglais des félicitations sur la beauté du pays...

A quoi l'huissier, embarrassé, répondit par son bon sourire et des « Danke » à n'en plus finir. Il avait été pris lui aussi pour le lord-maire de la cité séduisante !

M. Burgener, en haut de forme, mit fin au quiproquo en adressant à l'homme d'Etat anglais les compliments d'usage, qu'il savait d'ailleurs tourner d'une façon parfaite. Une distribution de magnifiques raisins dorés mit à l'aise le célèbre ministre britannique et sa suite, puis le convoi s'ébranla dans la direction de Brigue.

A Sion, on rit longtemps de la confusion, et le bon huissier Roten n'était pas le dernier à s'amuser de cet incident qui l'avait fait prendre pour le premier magistrat de la ville ou du canton. D.

## Contraste

Un de nos confrères rapporte, dans ses impressions au cours d'un voyage en France, qu'il savoura un repas soigné, digne des meilleures traditions culinaires et où le menu était raffiné et les vins de haute classe. L'addition pour quatre couverts se montait à 6500 francs.

Le lendemain il apprenait d'un directeur de banque de la même ville où l'on sert d'aussi bons repas, que les employés de la dite banque gagnent, par mois, 3800 francs, donc à peine un peu plus de la moitié du déjeuner de gourmets.

Comment voudrait-on que dans ces conditions il n'y ait pas de remous profonds chez nos voisins ? Ce n'est pas tant la pénurie de matières qui règne, mais l'impossibilité, étant donné les gains, de se les procurer. L'infâme marché noir les accapare autant qu'il peut pour en provoquer le renchérissement artificiel. On comprend que le ministre du ravitaillement demande à cor et à cris la peine de mort pour les gros trafiquants de ce commerce d'affameurs.

## REVUE SUISSE

### Landsturm.

L'organisation des troupes spéciales du landsturm vient d'être modifiée ; les troupes légères ne comprendront plus de formations de landsturm. Les compagnies de canonniers et les compagnies de conducteurs du landsturm de l'artillerie sont maintenues. Le landsturm des troupes d'aviation reste dans les états-majors et unités des formations de terre, composées des différentes classes de l'armée, conformément à l'organisation actuelle.

D'importants changements ont, en revanche, été introduits dans le génie. Les sapeurs et mineurs du landsturm servent dans les troupes de destruction. Les pontonniers du landsturm iront aussi compléter, au besoin, les effectifs des formations de destruction.

### A la commission des pleins pouvoirs du Conseil national.

La commission des pouvoirs extraordinaires du Conseil national a accepté en deuxième lecture le projet du Conseil fédéral sur la suppression de l'impôt sur les bénéfices de guerre et son remplacement par un impôt de défense complémentaire frappant les gains et chiffres d'affaires élevés.

La question de savoir si les coopératives doivent être soumises à cet impôt complémentaire a fait l'objet d'une discussion nourrie. Alors que le projet du Conseil fédéral prévoyait que cet impôt ne s'appliquerait qu'aux coopératives poursuivant des buts spécifiquement commerciaux, en plus des sociétés commerciales, la commission a décidé d'aller au delà de cette proposition et d'étendre l'application de cet impôt également aux coopératives proprement dites. Une forte minorité appuyait la proposition du Conseil fédéral.

En ce qui concerne le décret d'application, la commission préconise la promulgation d'un arrêté pris en vertu des pouvoirs extraordinaires, contrairement à l'avis de la commission du Conseil des Etats qui avait proposé un arrêté fédéral muni de la clause d'urgence. Le parlement se prononcera à ce sujet avant l'entrée en vigueur de l'impôt, proba-

### SUR LE VIF...

## Trottinette américaine

Dans une rue étroite qui grimpe vers la Cité, un gosse d'une dizaine d'années joue avec une trottinette.

Oh ! pas luxueux le léger véhicule... Il a été construit rustiquement de quelques bouts de planches et deux vieilles roues de poussette.

Mais c'est tout ce qu'il faut pour amuser le gamin qui s'en donne à cœur joie sur la pente bordée de trottoirs : rrrrrrrr...

Il ne serait pas plus heureux sur une trottinette de luxe avec tous ses perfectionnements.

A l'endroit où la ruelle rejoint une avenue, un autre garçonnet le regarde et lui jette d'un ton méprisant : « Fais pas le malin avec ta trottinette américaine ! »

Alors, l'autre le dévisage et réplique sans sourcilier : « J'en aurai une, un jour, d'américaine, et tu devras te contenter de la mienne ! »

Cette scène rapide m'a laissé perplexe. Sans le savoir, ces deux enfants, dont la tenue révélait leur appartenance à des milieux tout différents, venaient d'évoquer devant moi le plus grand des problèmes sociaux de l'heure et de tous les temps, celui de l'inégalité des conditions.

Le pauvre diable qui doit s'accommoder d'un misérable jouet ; et le riche qui le défie parce qu'avec sa fortune il peut satisfaire à tous ses caprices.

« Un jour », pour parler comme l'enfant à la grossière trottinette, viendra-t-il où les conditions sociales seront renversées et où le possédant d'aujourd'hui devra se contenter de la situation qui est faite au prolétaire ? Et quelle révolution ou quel cataclysme social surviendra-t-il, qui opérera ce profond changement ?

Il n'est personne de sensé qui ne sente les signes avant-coureurs de cette transformation. Les abus du régime social que nous vivons ne feront que précipiter les événements.

Freddy.

blement déjà au cours de la prochaine session d'automne.

La commission a approuvé, avec une légère modification, un projet d'arrêté du Conseil fédéral concernant l'abrogation des dispositions sur le service du travail obligatoire. Elle s'est occupée ensuite du seizième rapport du Conseil fédéral sur les mesures prises en vertu des pouvoirs extraordinaires et a décidé de recommander au Conseil national d'approuver les trois arrêtés qui font l'objet du rapport.

Enfin, la commission s'occupera du problème du dollar au cours de sa prochaine réunion, le cas échéant en commun avec la commission des pouvoirs extraordinaires du Conseil des Etats.

### Le réfrigérateur

## ELECTROLUX

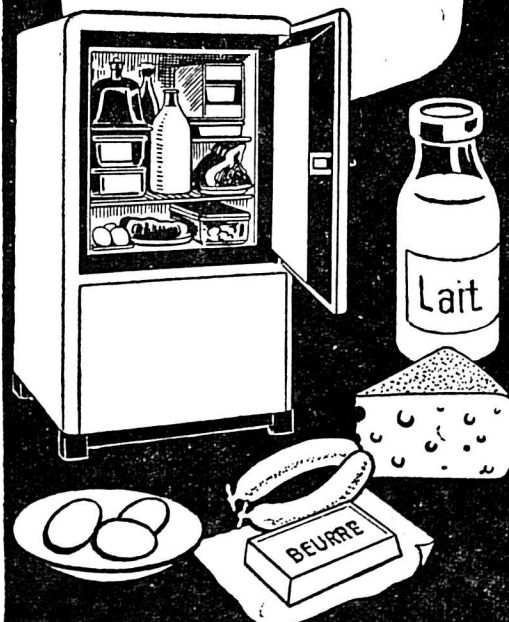
qui a fait ses preuves depuis 20 ans, convient tout particulièrement pour les ménages, parce qu'il est sans moteur et, de ce fait, toujours absolument silencieux et d'un fonctionnement tout à fait sûr. Différentes grandeurs à différents prix.

PROSPECTUS GRATUIT

### ENTREPRISE ÉLECTRIQUE

## Albert Bruchez

Martigny Bourg - Tél. 6 11 71



UNE JOLIE BOUCHE EMBELLIT LE VISAGE... ET VOUS L'AUREZ EN UTILISANT LE DENTIFRICE

# DENTOL

**HELVÉTIA-VIE**  
Cie d'Assurances sur la Vie  
VIE — ACCIDENTS  
MALADIE — R. C.

TOUTES VOS ASSURANCES CHEZ  
**PAUL GASSER**  
Agence générale à SION, av. de la Gare

**„LA SUISSE“**  
A ZURICH  
Incendie - Glaces - Vol - Eaux



# Les événements

## LES ELECTIONS EN ALLEMAGNE.

On possède quelques indications sur les élections qui viennent d'avoir lieu en zone russe et en zone britannique.

Dans la zone Mecklembourg, qui est sous l'obédience soviétique, le parti socialiste unifié a recueilli 677,000 voix, soit plus des deux tiers des voix exprimées. Les chrétiens-démocrates ont obtenu 162,000 voix et les libéraux-démocrates 102,000 environ.

Dans la zone britannique, les socialistes sont également les plus forts avec 5,513,865 voix, contre 5,377,316 aux chrétiens-démocrates. Les indépendants — affiliés à aucun parti — ont obtenu 2,534,570 suffrages, ce qui est beaucoup et pourrait éventuellement faire pencher la balance entre les deux partis les plus forts qui, en réalité, se tiennent de près. Quant aux communistes, ils n'ont totalisé que 750,721 voix.

## APRES UN DISCOURS.

M. Byrnes, ministre américain des affaires étrangères, a fait récemment à Stuttgart un discours qui a dû avoir une résonance pénible autant à Varsovie qu'à Moscou. Il aura, par contre, réjoui la plupart des Allemands.

M. Byrnes a, en bref, laissé entendre que la frontière germano-polonaise actuelle n'était pas définitive.

M. Molotov n'a pas voulu laisser accréditer cette opinion et il a déclaré, dans une interview, que la frontière occidentale de la Pologne a été tracée définitivement lors de la conférence de Potsdam et qu'ainsi cette décision historique ne saurait être rapportée. M. Molotov a toutefois reconnu que cette décision devait être entérinée par la Conférence de la Paix qui tranchera en dernier lieu sur les frontières futures de l'Allemagne.

Un remaniement éventuel des frontières allemandes aurait pour conséquence un nouvel exode de populations, avec toutes les misères qui accompagnent ces transferts.

Il y a gros à parier que les frontières occidentales de l'Allemagne resteront ce qu'elles sont aujourd'hui. S. M. Byrnes a voulu faire miroiter aux yeux du peuple allemand cette reconfortante perspective, c'est sans doute pour saper l'influence grandissante des Russes dans l'ancien Reich en provoquant la riposte de M. Molotov. C'est, en somme, un bon tour joué à Moscou, mais sans profit aucun pour les Allemands.

## LE TRAITE DE PAIX AVEC L'ITALIE.

Les jeux de la diplomatie sont insondables et l'on ne sait jamais quel est le but réel poursuivi par les auteurs des diverses propositions qui voient le jour à la Conférence de Paris.

C'est le cas de la proposition sud-africaine concernant la révision des dispositions militaires touchant l'Italie cinq ans après l'entrée en vigueur de ce traité. Cette proposition a été trouvée inopportune par la Grande-Bretagne qui a demandé à l'Afrique du Sud de la retirer, estimant qu'il serait assez tôt, pour l'Italie, une fois admise dans l'O. N. U., de faire valoir ses droits si elle le juge à propos. L'amendement sud-africain a été rejeté par 16 voix contre 4.

Un autre amendement proposé par la même délégation tendait à remanier l'art. 40 concernant la destruction de tous les forts permanents le long de la frontière franco-italienne en suggérant que seules les fortifications de caractère offensif soient démolies. Cette proposition a été refusée par 19 voix contre 1.

Ce refus a déterminé le délégué sud-africain à retirer un amendement analogue concernant les ouvrages fortifiés le long de la frontière italo-yougoslave.

Les art. 40, 41, 43 et 42 — ce dernier ayant trait à la démilitarisation de Pantelleria, d'autres petites îles de la Méditerranée et de l'île de Pianosa, dans l'Adriatique — ont été ainsi adoptés tels que proposés par la conférence des Quatre.

## ÉTRANGER

### Un avion de transport disparaît avec 37 personnes

Un avion belge, ayant 37 passagers et sept membres d'équipage, assurant le service Bruxelles-New-York, a disparu. Il devait arriver à New-York avec escale à Terre-Neuve. Le service de surveillance des côtes des Etats-Unis dit que les débris d'un appareil ont été aperçus au nord-est de l'aérodrome de Gander à Terre-Neuve. Il doit s'agir des restes de l'avion belge disparu.

### Cent mille Napolitains réclament du pain et du travail

Organisée par la Chambre de travail de Naples, une grande manifestation a eu lieu mercredi après-midi pour protester contre le chômage et la cherté de la vie. Le travail fut suspendu dans toute la ville et les boutiques se fermèrent à 15 h. Sur la Piazza Municipio, une foule estimée à près de 100,000 personnes brandissant des écriteaux réclamant « du pain, du travail et de la justice sociale », était massée pour entendre les divers orateurs. A la fin de la manifestation, qui s'est déroulée dans un calme parfait, un ordre du jour a été adressé au gouvernement.

Ce médecin est doublé d'un humoriste. « Comment faites-vous, lui demandait-on l'autre jour, pour calculer vos factures ? Faites-vous une différence entre les pauvres gens et les autres ? »

— Bien sûr, pour les premiers, je mets : « gros rhume », et pour les autres : « laryngite aiguë ».

## Les enfants souffrent souvent des vers

Une cure contre les vers ? Bien des mères y pensent avec terreur. Il existe cependant un remède simple : le VERMOCURE, que l'on prend sous une forme agréable, en sirop. Le VERMOCURE est efficace chez les adultes et chez les enfants, aussi bien contre les vers intestinaux que contre les ascarides ordinaires. La cure peut se faire en une semaine.

Se trouve dans toutes les pharmacies. Sirop: Petit modèle 3.75. Grand modèle 7.— Dragées: Petit modèle 2.75. Grand modèle 8.25 + ICA.

Établissements R. Barberot S. A., Genève.

## LE STATUT DE TRIESTE.

Il continue à faire verser beaucoup d'encre. M. Ales Bebler, délégué yougoslave, a battu en brèche, mardi, le projet britannique qui, à son avis, donne des attributions trop larges au gouverneur, lequel pourrait éventuellement appeler à l'aide cinq armées. M. Bebler voit de mauvais œil les avantages accordés à l'Italie à sa frontière nord-est ; il déclare que la ligne française telle que proposée est inacceptable et que jamais son gouvernement ne signera un traité de paix portant cette clause.

Le débat de mardi a vu encore une proposition de M. Jordan (Afrique du Sud) tendant à ce que non seulement Trieste, mais toute l'Istrie soit internationalisée, tandis que le délégué tchécoslovaque estimait essentiel de ne pas séparer Trieste de la Yougoslavie.

Une première décision a pu être obtenue mardi sur le statut de Trieste ; elle concerne la forme du gouvernement du territoire libre et comporte les points suivants :

1. Le droit de vote dans le territoire libre de Trieste sera le même pour les femmes que pour les hommes ;
  2. Le parlement du territoire libre comprendra une chambre.
- Il reste à fixer le mode d'élection de cette « chambre populaire », ainsi qu'on l'a dénommée. Il semble que ce soit le mode proportionnel qui prévaudra. Un sous-comité a été chargé de fixer le texte des points sur lesquels on s'est mis d'accord.

## LA ROUMANIE ET LES DOMMAGES DE GUERRE.

A la commission économique pour les Balkans, l'Angleterre proposait d'inclure dans le traité de paix avec la Roumanie des dispositions prévoyant des dédommagements pour les pertes navales subies dans les eaux roumaines. Par 9 voix contre 4, cette clause a été refusée, le traité en cause ayant déjà prévu la chose.

## LES NEGOCIATIONS ITALO-YOUGOSLAVES.

On s'est trop vite réjoui des suites heureuses qu'auraient pu avoir les négociations amorcées à Paris par les délégations italienne et yougoslave. On apprend en effet que, selon une déclaration de M. Bonomi, aucun accord direct entre les deux pays n'est possible en ce qui touche les questions territoriales. D'autre part, les conversations concernant le statut de Trieste sont arrivées à une impasse. Il semble toutefois que les négociations ne seraient pas rompues et qu'elles continueraient sous l'égide de l'ambassadeur Reale, un chef communiste italien.

## PROCLAMATION DE LA REPUBLIQUE BULGARE.

Le Parlement bulgare a pris officiellement connaissance dimanche des résultats du récent plébiscite proclamant la république et abolissant la monarchie. Le 15 septembre a été institué jour de fête nationale.

Le roi Siméon et la reine-mère ont quitté la Bulgarie en avion aussitôt la république proclamée.

## LES ILES FEROE DEMANDENT LEUR INDEPENDANCE.

1946 sera l'année des grandes revendications. Après l'Irak, les Indes, l'Egypte, la Palestine et le monde arabe en particulier, voici que les îles Féroé réclament leur indépendance. Par un vote qui eut lieu samedi, la population de ce groupe d'îles situé au nord de l'Ecosse, à égale distance de ce pays et des côtes norvégiennes, s'est prononcée pour son indépendance par 5633 voix contre 5558 pour le maintien de son unité avec le Danemark.

Quoique la majorité soit minime, on croit que le gouvernement libéral de Copenhague respectera la volonté populaire et ne s'opposera pas au détachement de ces îles de la mère-patrie. F. L.

## La bombe atomique détrônée par un poison ?

Les services de l'armée américaine auraient mis au point un « super-poison » d'une telle puissance qu'un seul gramme suffirait pour tuer 7 millions de personnes. Cette découverte a été révélée mercredi par Gerold Wends, directeur du « Magazine Scientific Illustrated ».

Parlant des progrès réalisés dans le domaine bactériologique, M. Wends a déclaré que la guerre bactériologique serait à la portée de tous les belligérants et que « si une petite nation est en mesure de mener une guerre bactériologique, une grande puissance, même possédant des bombes atomiques, risque de se trouver sans défense ».

## Un grand alpiniste italien se tue au Mont-Blanc

Un des plus grands alpinistes italiens, Giuseppe Gervasuti, bien connu dans les milieux montagnards de Genève et de Chamonix, s'est tué au Mont-Blanc du Tacul (France) en passant une dalle verglacée. Il a glissé et est tombé dans le vide d'une hauteur de 300 mètres, la corde s'étant rompue. Gervasuti est mort en s'enrôlant, à la veille de partir pour la Terre de Feu, où il avait l'intention de tenter l'ascension du Piz Fitzroy, l'une des dernières cimes vierges de l'Amérique du Sud.

## MONTHEY

### Réveil désagréable

M. Benjamin Fracheboud, avocat à Monthey, s'était endormi en oubliant d'éteindre sa cigarette. Il fut tiré brusquement de son sommeil alors que sa chambre était envahie de fumée et que des flammes l'environnaient déjà. Grâce à l'intervention prompte du poste P. P., le sinistre put être circonscrit.

### Défilé de « reines »

Lors du grand cortège des vendanges qui aura lieu le dimanche 9 septembre, à Sion, le public pourra assister à un défilé de « reines » bien valaisan.

En effet, les reines les plus célèbres de la race d'Hérens se sont donné rendez-vous à Sion pour cette occasion, en vue de fêter la disparition de quelques ordonnances officielles... et non officielles.

Les propriétaires qui désirent inscrire leurs bêtes pour ce défilé sont priés de s'adresser au secrétaire général des Fêtes des vendanges, à Sion, qui leur donnera tous les renseignements utiles.

## Exposition cantonale d'horticulture et de pomologie

Les inscriptions sont parvenues en nombre réjouissant au commissaire général chargé de les rassembler, de sorte que les visiteurs des 12 et 13 octobre trouveront à Monthey un choix merveilleux du produit de nos serres, jardins et vergers. La vigne sera aussi à l'honneur et son fruit-roi, le raisin, exercera son pouvoir de séduction.

Pour ordonner tout cela, pour créer autour de cette exposition l'ambiance qui s'impose, comme il faut un cadre à un beau tableau, le comité ci-après s'est mis à la tâche avec enthousiasme. Il veut réussir.

### COMITE D'ORGANISATION

Président : Maxit Joseph. Commissaire général : Goy Alfred. Vice-président : Fallet Emmanuel. Secrétaire : Antony Werner.

### COMMISSIONS

Finances : Schaller Pierre, président ; Rigoli Antoine, Défago Joseph, Bréanti Georges, Donnet-Descares Jean-Louis, membres.

Constructions et décorations : Jaccard Ernest, président ; Moix Bernard, Borgeaud Marcel, Gallay René, Delacoste François, membres.

Presse et publicité : Franc Alexis, président ; Perig Elias, Boissard Carlo, Coppex Raymond, membres.

Tombola : Elber Edmond, président ; Bréanti Edmond, Luy Fernand, fils, Sermier Joseph, Tonetti Jacques, membres.

Divertissements : Pernollet Raphaël, Martenet Joseph.

Police : Borella Fernand, président ; Cottet Charles, membre.

Vivres et liquides : Duchoud Auguste, président ; Trosset Eugène, Besse Max, membres.

Réception des produits : Nicolet Lucien, président ; Desqarts Gges, Devanthey Emile, Vionnet Edouard, membres.

Horaires : Meizo Maurice, Dutoit Henri.

Sanitaire : Dr Galletti Henri.

## Contrôle des pépinières

En vertu de l'arrêté du Conseil fédéral du 30 avril 1946 et de celui du Conseil d'Etat du 7 juin 1946, concernant la lutte contre le Pou de San José, la disposition suivante est arrêtée :

Toutes les pépinières, même celles dont les sujets sont utilisés dans le domaine du propriétaire, doivent être inscrites auprès de la Station soussignée jusqu'au 30 septembre 1946 au plus tard.

Le pépiniériste qui ne s'annoncerait pas dans ce délai perd tout droit à une éventuelle indemnité.

Station cantonale d'arboriculture.

## Avis aux propriétaires de bétail

A l'occasion de certaines foires de cet automne, nous envisageons de réserver sur les marchés un emplacement spécial pour les animaux accompagnés d'une déclaration d'absence de tuberculose, ceci dans le but de faciliter le commerce des animaux sains.

Exceptionnellement et pour un temps limité, tous les propriétaires de bétail, même ceux qui n'ont pas encore adhéré à l'institution antituberculeuse, peuvent faire examiner et tuberculer gratuitement les bovins qu'ils destinent à la vente. Les inscriptions en vue de ces interventions doivent être adressées, le plus tôt possible, à l'Office vétérinaire cantonal.

Nous encourageons vivement les intéressés à profiter dans une large mesure des avantages offerts. Sion, le 17 septembre 1946.

Office vétérinaire cantonal.

## Ligue antituberculeuse d'Entremont

### FETE DE BIENFAISANCE

La fête de la Ligue est entrée dans la tradition entremontane. Chaque année, elle est attendue avec impatience. Elle a pour but de permettre à une œuvre éminemment sociale de vivre et de poursuivre sa bienfaisante activité.

Inexistante ou à peu près il y a quelque dix ans, la lutte contre la tuberculose a maintenant pris le caractère d'une action menée avec méthode, minutie et persévérance.

Certes, il vaut mieux, dit le proverbe, prévenir que guérir. Une ligue antituberculeuse doit cependant viser à atteindre ce double but. La prévention consiste évidemment en premier lieu dans la lutte contre l'alcoolisme, l'amélioration des conditions d'hygiène, de logement, d'habitation, programme qui est du domaine de nos pouvoirs publics. Mais elle consiste également à découvrir et à éteindre les foyers de tuberculose encore nombreux dans beaucoup de localités. Il n'est pas superflu de le répéter : notre canton détient encore le peu enviable record du pourcentage le plus élevé de la tuberculose en Suisse. C'est dire que la lutte doit être menée avec plus d'énergie que jamais.

Pour la conduite de toute guerre, il faut du nerf, de l'argent. C'est pour s'en procurer que notre Ligue fait appel à la générosité de la population.

C'est pourquoi tout l'Entremont accourra à Vollières les 22 et 29 septembre. Rien n'a été épargné pour donner à ces manifestations tout l'attrait que l'on en peut attendre.

Ouvrez généreusement vos cœurs et vos bourses. D'avance nous vous disons un chaleureux et reconnaissant merci.

Ligue antituberculeuse d'Entremont.

## Un événement théâtral

(Comm.) — A l'occasion des vendanges, Sion vous invite à assister à la première représentation en langue française des Cheveux d'Absalon, de Calderon.

C'est un grand drame biblique en 3 journées que M. Maurice Zermatten a adapté et que M. Jean Kiehl vient de mettre en scène dans des décors du peintre sierrois Paul Monnier.

Plus de cent figurants, une douzaine d'acteurs professionnels, parmi lesquels nous relevons les noms de Mmes Marguerite Cavadaški et Nora Sylvere, de MM. Stéphane Audel, Paul Pasquier, André Béart, indiquent assez l'ampleur de cette entreprise qui s'annonce comme un grand événement théâtral.

Les représentations auront lieu en plein air, sur la place historique de la Planta, les 28 et 29 septembre et les 5 et 6 octobre.

Il est prudent de retenir ses places.

## Noyé dans le Rhône

Les autorités judiciaires ont procédé à la levée du cadavre d'un homme à demi vêtu, qui avait séjourné assez longtemps dans l'eau, au lieu dit Preyre, près de St-Maurice. Il s'agit de M. Henri Aubert, 41 ans, de Martigny-Ville.

# VALAIS

## Il y aurait cinq panthères en Valais

La gendarmerie valaisanne a maintenant acquis la certitude qu'il y a cinq panthères qui déciment les troupeaux valaisans : la femelle, le mâle et 3 petits. Les fauves, qui hantaient la région de l'Ilgraben ou toutes les mesures avaient été prises pour les capturer vivants, ont regagné les hauteurs, et aujourd'hui ils se trouvent dans le val de Tourtemagne. C'est dans cette contrée, à présent, qu'il est question de les traquer.

Les grands chasseurs de fauves n'auront bientôt plus besoin de faire un long voyage jusque dans la brousse africaine ou asiatique.

## Découvertes archéologiques

On a découvert, il y a quelques jours, des squelettes et des objets anciens dans la région de Sierre-Gérande. Actuellement, une quinzaine de squelettes ont été mis au jour dans un terrain où l'on procède à des défoncements. La nature des bracelets trouvés sur ces squelettes fait supposer que l'on se trouve en présence d'un cimetière de l'époque romaine.

## Pièces de théâtre

« La Minute de Silence », pièce de M. André Marcel, journaliste, ayant obtenu ce printemps un premier prix, sera jouée en « première », le 28 septembre, au Théâtre municipal de Lausanne.

## Cours professionnels des apprentis

Les cours professionnels pour apprentis s'ouvriront la première semaine d'octobre.

Les jours et lieux de cours assignés à chaque profession seront publiés au « Bulletin officiel » des vendredis 20 et 27 septembre 1946.

La fréquentation des cours est obligatoire pour tous les apprentis dès le début de l'apprentissage (également pendant le temps d'essai) sous peine d'amende de fr. 20.— à 500.—.

Les abonnements de chemin de fer devront être commandés un jour à l'avance. Ils seront délivrés gratuitement par les services des C. F. F. sur présentation du contrat d'apprentissage approuvé par l'Etat.

## Une chasse plus passionnante que celle à la panthère !

Maintenant qu'on sait que plusieurs panthères hantent les hauts pâturages valaisans, on ne pensait pas qu'il pût y avoir une chasse plus passionnante encore que celle qu'on fait à ces fauves.

Or, à en juger par l'agitation qui règne dans certains milieux, il faut se rendre à l'évidence :

Une nouvelle chasse extrêmement attrayante est ouverte, à laquelle chacun peut participer.

Il s'agit de la chasse aux billets de la « Loterie romande » dont le prochain tirage aura lieu samedi à Estavayer.

Ne manquez pas d'y participer !

## Train de nuit Martigny-Orsières

Après-demain, dimanche 22 septembre, circulera le premier train de nuit de Martigny-Orsières. Départ d'Orsières : 19 h. 15. Retour 15 minutes après la fin du spectacle.

## Riddes

UNE PECHE MIRACULEUSE. — On nous écrit : Mardi le 17, il y eut une surprise générale dans notre sympathique village. Vers 16 h., on annonça sur la place qu'il y avait dans le canal de Sion-Riddes un nouveau genre de truite. M. Armand Genetti, étant à proximité avec sa pelle mécanique, fut aussitôt appelé pour sortir ce nouveau poisson qui avait attiré nombre de curieux. Les pêcheurs se demandèrent si le propriétaire de la pelle avait le permis pour ce genre de pêche inconnu jusqu'ici.

Monsieur Alfred REBORD ;  
Monsieur et Madame Raymond REBORD et leurs enfants ;  
Monsieur et Madame Nestor DELY et leurs enfants ;  
Monsieur Etienne REBORD, à Paris ;  
ainsi que les familles MICHAUD, GAY, REBORD, WOUILLOZ, ROZIN, MEILLAND, THURE, RODUIT et ZUFFEREY,  
ont la douleur de faire part du décès de

## Madame Marine REBORD

née MICHAUD

leur chère épouse, mère, grand-mère, tante, marraine, cousine, enlevée à leur tendre affection après une longue et pénible maladie.

L'ensevelissement aura lieu le samedi 21 septembre 1946, à 10 h., à l'église de Boverivier.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Profondément touchée par tous les témoignages de sympathie reçus à l'occasion de son grand deuil, la famille de

## Monsieur Antoine Bovisi

adresse à tous ceux qui y ont pris part l'expression de sa profonde reconnaissance ; particulièrement à la Direction et au personnel de l'Entreprise A. Conforti & Fils, à la Classe 1881 et à la Colonie italienne.

Madame Veuve Sophie MICHELLOD, ses enfants et petits-enfants, à Saxon, ainsi que les familles parentes et alliées, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur deuil.



La véritable chicorée 



est depuis 1806 la marque de la ménagère romande

L'ENTRETIEN COMPLET  
**Selecta**  
VOUS OFFRE  
L'Anti-rouille FLAMIR noir et acier pour fourneaux et tuyaux.



**Commerce de Primeurs**

Un commerce d'avenir à remettre sur bon passage, dans ville de la Riviera vaudoise. Prix intéressant. Offres sous chiffre 3037 au journal Le Rhône.

**Complets et manteaux dep. Fr. 49.-**  
100 % laine - Occasions

garçons dep. 39 fr.; vestons hommes dep. 19 fr., garçons dep. 10 fr.; pantalons golf, saumur 19 fr.; gilet 5 fr.; manteaux pluie, drap, cuir et costume, robe, jupe, jaquette, lingerie dame; chapeaux feutre homme 9 fr.; windjack, lumberjack.  
VETEMENTS NEUFS: Complets, manteaux, dep. 89 fr., garçon dep. 59 fr.; manteau pluie 39 fr.; pantalons dimanche dep. 28 fr., travail 24, 28 et peau du diable 33 fr.; complet salopette dep. 21 à 30 fr., bleu et grisette; chemise travail oxford 13 fr., dimanche 15 fr.; souliers solides tout cuir, occasions, homme, dame, 19 fr. du No 36 à 40, et 24 fr. du No 41 à 45, travail et dimanche; souliers montants enfants, 15 fr., bas 10 fr., homme, dame, bas, 15 fr.; souliers ski, montagne, militaires, sport, bottines aussi disponibles; bottes, gilet, veste, pantalon, manteau, guêtres en cuir; bottes dragon et chasseur, sacoches en cuir pour motos, serviettes en cuir; bottes caoutchouc, snow-boots, galoches, hommes, dames, enfants; bottes caoutchouc jusqu'aux genoux et cuisardes pour pêche, etc., etc.; bottes-secques; pantalon imperméable pour moto. Windjack. — Envoi contre rembour avec possibilité d'échange, mais pas envoi à choix. On cherche revendeur pour habits et souliers occasions. Paiement comptant. — Aux Belles Occasions Ponnaz, rue du Crêt 9, près gare Lausanne, derrière Cinéma Moderne, magasin à l'étage, tél. 3 32 16, Lausanne. Vente - achat - échange.

**REICHENBACH & CIE. SAISON**



Jean Reichenbach ensem

Magasin à Monthey: Léon TORRENT représentant

A VENDRE d'occasion un bel

**aigle**

empaillé. - Téléphoner au No 6 10 67, Martigny.

**Egaré**

samedi 14 septembre, un CHIEN DE CHASSE blanc et noir, No de la médaille 1554. S'adresser au bureau du journal s. R 3034.

ON DEMANDE à louer ou à travailler une

**fraisrière**

dans le centre du Valais. S'adresser au bureau du journal sous R 3007.

**Martigny**

**Pension de famille**

On prendrait quelques pensionnaires, pour la table seulement. Cuisine soignée. Prix modéré. S'adresser au journal sous R 3033.

**RENTREE DES CLASSES**

et visite à

**R. Ulrich**

pour porte-plumes à réservoir, porte-mines ordinaires et à 4 et 6 couleurs, cahiers en tous genres, blocs et carnets à anneaux, cahiers de comptabilité, articles pour la peinture et le dessin, compas, règles à calcul, trousseaux, gommes, crayons tous genres, etc.

Avenue de la Gare • MARTIGNY • Tél. 6 15 78

**Citernes métalliques**

TOUTES DIMENSIONS  
LIVRAISON: 20 jours

**Ateliers Taroni - Montreux**

Téléphone 6 31 32 Rue Industrielle 20

MODERNA, Fabrique d'emballages, Vernayaz, demande pour tout de suite quelques

**ouvrières**

Travail assuré pour l'hiver. Téléphone 6 58 44

**Emplois fédéraux**

Préparation aux examens en 4 mois avec allemand ou italien garanti parlé et écrit Prospectus et références. Ecoles TAMÉ, Neuchâtel, Lucerne, Zurich et Bellinzona

**Cordonniers**

Magasin de chaussures demande deux bons ouvriers cordonniers sachant faire tous les travaux de cordonnerie en réparations ainsi que des chaussures neuves. Gages importants à ouvriers qualifiés. Chaussures E. Roux, Oron-la-Ville (Vd). Tél. 9 42 35.

**Tourbe maraîchère**

connue et préférée de la plaine Muraz-Vionnaz. Pour vos composts, améliorer vos terres, vos vignes, vos fraisières, demandez les nouveaux prix. — Livraisons par camions et par wagons  
**Othmar Magnin, propr. et combustibles**  
Monthey, tél. 4 22 91

A REMETTRE

**Bureau de placement**

dans centre industriel. Bonne et fidèle clientèle. Affaire très intéressante pour personne seule. Faire offres sous chiffres R 3032 au bureau du journal Le Rhône.

**PRÊTS HYPOTHÉCAIRES**

aux conditions les plus favorables

A la **CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS**

(société mutuelle) à SION  
ou chez ses agents et représentants

**que portera-t-on cet hiver ?**

Au moment où les feuilles commencent à tomber, c'est la question que vous vous posez. Vous désirez naturellement être à la mode, avoir bon chaud et ne pas trop dépenser.

Venez voir nos nouveautés d'automne et d'hiver. Vous verrez que nous avons pensé à vos préoccupations. Pour vous, nous nous sommes adressés aux meilleurs fournisseurs du pays, nous avons choisi dans leurs collections ce qui se faisait de mieux et avons constitué un choix digne de la grande ville.

Que vous désiriez simplement un pullover, une petite jupe, une blouse, ou qu'il vous faille un costume, un ensemble en tricot, une robe ou un manteau, vous serez étonnée de voir tout ce que nous pouvons vous offrir. Vous apprécierez la qualité des tissus dont la grande partie sont de nouveau en pure laine, la coupe impeccable, la finition soignée et le prix raisonnable de nos articles.

Une visite ne vous engage à rien et vous intéressera sûrement.



Tout pour la femme élégante

Nous cherchons pour nos rayons de:

CONFECTION  
MODE  
MERCERIE  
MÉNAGE

**VENDEUSES qualifiées**

Adresser offres détaillées avec références et photo

**au Printemps**

LA CHAUX-DE-FONDS

**Ne l'oubliez pas!**

La mauvaise réclame coûte de l'argent

Le bel imprimé exécuté par l'imprimeur qualifié en rapporte

IMPRIMERIE **PILLET** MARTIGNY

**Faucheuses Bucher**

Toutes machines de fenaison  
neuves et d'occasion  
Houes à cheval

**Charles MÉROZ, Martigny-Ville**  
Machines agricoles Téléphone 6 13 79  
Représent. des Ateliers de Constructions Bucher-Guyot

**En France**

A VENDRE

plusieurs domaines agricoles, arboricoles et viticoles ainsi que grandes propriétés avec château. Maisons familiales, commerciales et locatives, de grand rapport. Plusieurs commerces, cafés, hôtels, restaurants. Nombreux établissements médicaux, pharmaceutiques, dentaires, maisons de santé, laboratoires et institutions d'enseignement. Placement avantageux. Toutes régions. Renseignements sans engagement par

**Chs Rivoire, agence immobilière, Monthey**

**Transports funèbres**

A. MURITH S. A. — Téléphone 5 02 28  
**CERCUEILS - COURONNES**

Pompes Funèbres CATHOLIQUES de Genève

Sion:	Mariéthod O., Vve	tél. 2 17 71
Martigny:	Moulinet M.	» 6 10 08
Fully:	Taramaraz R.	» 6 20 32
Sierro:	Caloz Ed.	» 5 14 71
Montana:	Métraiiller R.	» 5 24 90
Monthey:	Galetti Adrien	» 62 51
Orsières:	Troillet Fernand	» 02
Le Châble:	Lugon G.	» 6 31 83

**1 presseur et 1 broyeur**

pour fruits, état de neuf, grandeur moyenne, 350 francs le tout.

**Ferronnerie Troillet,**  
Selgneux (Vaud).

A VENDRE une forte

**ânesse**

S'adresser à Mme veuve Pauline Grand, La Bâtiatz.

A VENDRE quelques milliers de

**plantons de fraises**

à Fr. 3.50 le cent, chez Emery Pierroz, Martigny-Bourg.

**Tuteurs**

pour hautes et basses tiges

**SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE**  
Martigny-Ville

A VENDRE

**TREUIL**

Reudin, état de neuf, garantie jusqu'au printemps 1947.

**1 POTAGER**

3 trous, 2 fours, bois et charbon, parfait état.

S'adresser à C. Emery-Trombert, St-Légier (Vd).

**Moto**

A VENDRE Condor 500 cm3 latérale. On échangerait évent. contre petite cylindrée. S'adr. à André Rossier, Troistorrents.

Pour cause de double emploi, à vendre tout de suite une

**remorque**

montée sur roues de moto avec pneus Dunlop renforcés, dim. 26 x 350, à l'état de neuf, 80 %. Prix Fr. 320.— S'adresser ou téléphoner à A. H. Cornut installateur à Riddes, tél. No 4 15 80, le soir depuis 18 heures.

ON DEMANDE un bon

**vacher**

pour 10 vaches et les suivants. Pas de travaux de campagne, homme d'un certain âge accepté. Entrée tout de suite, bons gages. A la même adresse on engagerait un bon

**charretier**

Offres à Henri Perrin, Yvonand, téléph. 3 22 18.

On engagerait tout de suite bon

**domestique**

de campagne de 20 à 40 ans. Engagement à l'année. Bons gages et bons soins. - Robert RODUIT Mazembroz, Fully, Tél. 6 31 55.

POUR LES

**VENDANGES**

Contre 1 kg. de coupons vous recevez 4 kg. de bon

**FROMAGE**

1/2 gras à 2 fr. 60 le kg., ou 1 kg. 500 de très bon fromage 1/2 gras tendre et bien salé à 3 fr. 40 le kg. Envoi contre rembour.

LAITERIE **E. STOTZER**  
COLOMBIER (Neuchâtel)



## Nos horizons perdus

Où êtes-vous collines, montagnes, paysages aimés ?

Où êtes-vous clochers qui sonnez comme dans un rêve ?

Où êtes-vous petits villages dont les silhouettes lointaines formaient les images de chaque jour ?

Chaque jour nouveau qui était comme une page du livre de l'année, une page qui tournait seule, qu'on le veuille ou non.

Le soleil se levait, la page entraînait dans la lumière, et doucement tournait comme une parabole, doucement, sans s'arrêter un seul instant, suivant la courbe du temps, pour retomber lentement avec la nuit.

Où êtes-vous horizons de nos jours ? Vainement, pendant que ces jours fuient, nous vous avons cherché.

Collines, montagnes, clochers, villages, silhouettes, paysages aimés, tout a disparu dans la brume qui nous cerclait de toutes parts, et vainement nos regards se sont posés sur le rempart fluide et mouvant qui cache toute chose. Et nous demeurons là, incertains et déçus, dans la ville qui semble perdre aussi son aspect habituel.

Nos horizons perdus !

Que deviendrions-nous si le doute entraînait en nous ? Si soudain, doutant de la réalité des choses, nous croyions que désormais, rien, plus rien n'existerait derrière ce rempart de brumes ?

Si, pourchassant comme une chimère les visions lointaines des jours enfuis, nous ne trouvions plus qu'un éternel champ de brumes et de pluie pour tout horizon ?

N'y aurait-il pas en nous quelque chose qui tomberait lamentablement, puisqu'il suffit de plusieurs jours de pluie et de brumes pour assombrir notre âme ?

Nos yeux qui aiment la lumière, le ciel bleu, le jeu du soleil sur la ville et sur la campagne, combien vite ils perdraient leur éclat devant un éternel paysage de tristesse !

Avec quelle morne désespérance nous suivrions les chemins toujours pareils ; des chemins qui menaient nos pas comme dans un labyrinthe, sans jamais aboutir au lieu de nos désirs...

Ah ! septembre, pourquoi nous joues-tu ce film désespérant ? Pourquoi sans cesse nous donnes-tu l'impression de vivre dans la lumière

re grise comme des prisonniers derrière un mur magique dont tu serais l'enchanteur pervertis ?

Septembre, n'as-tu pas dans ta réserve des rayons lumineux et purs qui attendent tes ordres ?

Attends-tu que le peintre de l'automne ait préparé ses décors pour allumer ta rampe et nous faire assister d'un seul coup au spectacle de la saison des magies ?

Veux-tu nous jeter d'un paysage de désespoir dans un paysage de féerie ?

Ne crois-tu pas que notre âme aimerait mieux goûter à petites doses toutes les splendeurs que tu tiens en réserve derrière ton mur de brouillard ?

Où bien tu chercherais, au long des jours tristes et monotones, à purifier notre âme de toutes les visions des saisons passées, afin que, déshabituée de la lumière, les merveilles de l'automne que tu prépares, soient pour elle l'éblouissante révélation qui l'inonde de béatitude...

Septembre ! J'écoute ce nom résonner à mes oreilles et je trouve qu'il a une consonance étrange.

Le mois qui nous a fui était nommé si court qu'il semblait garder en lui une réalité sans détour.

Et toi, septembre, tu renfermes une sonorité où passe de l'espoir, de la crainte ; il y a en ton nom comme une image d'amour, de tendresse, de lassitude et de mélancolie.

Oh ! septembre, malgré tout, c'est encore de l'amour que nous te donnons, parce que tu représentes les choses qui passent trop vite.

N'es-tu pas en somme nos horizons perdus parce que tu changes la saison, nos horizons retrouvés parce que tu sais bercer nos rêves ?

10 septembre 1946.

ANILEC.

Ni le bain ni le discours ne sont utiles quand ils ne purifient pas. Aristote.

### Douleurs chroniques

De bons résultats peuvent être obtenus avec les comprimés ovales Juridin dans les cas de douleurs rhumatismales, goutteuses, douleurs dans les membres et les articulations. Juridin est d'autre part facilement assimilable et d'un prix modique. Chacun peut en faire un essai. 40 comprimés ne coûtent que fr. 2.— Dans toutes les pharmacies.

## Le trio de Vouvry

A propos de la triple naissance ayant eu lieu récemment et que les journaux ont relatée en temps voulu :

Chantons le « trio de Vouvry »,  
Village au pied de la montagne,  
Où chacun se montre ravi,  
Du doux attrait que ce coin gagne.

Quelle pittoresque famille,  
Éclore ainsi, tout d'un seul coup !  
Deux garçons protégeant la fille...  
Ce sera gentil comme tout !

Je les vois, sur la route blanche,  
Joyeux, se tenant par la main.  
Il fait beau temps et c'est dimanche ;  
Oh ! le gai trio de bambins !

Où, mais : trois paires de chaussettes,  
Des tas de sabots... trois bérêts ;  
Et trois manteaux et deux casquettes...  
De quoi vider tout le coffret !

Espérons que de bonnes fées,  
Viendront entourer leur berceau,  
Et leur apporter, empressées,  
Chance, joies, bonheur, par monceaux !

Bien que Vouvry soit « feu et flamme »,  
Pour cet admirable « trio »,  
Je dis : « Mesdames, du brio !...  
Car des « Quintuplés »... je réclame ! »

Genève, le 10 septembre 1946. Mirémi.

### Un étudiant se tue

Lors d'un exercice de vol à voile dans l'Engadine, M. Guido Gerster, de Laufon, étudiant, eut une perte de vitesse. Son appareil tomba sur un arbre et le pilote mourut quelques instants plus tard.

**Savon  
Sunlight  
extra-  
savonneux !**

## Des fruits et des légumes

pour nos enfants malades

On nous écrit :

Une quête de fruits et de légumes se fera dans le Valais romand, en faveur des enfants hospitalisés au Home « Fleurs des Champs » et au Sana « Ste-Bernadette », à Montana.

L'an passé, tout le Valais a envoyé aux petits enfants malades hospitalisés au Home « Fleurs des champs », à Montana, leur provision de fruits et de légumes. Grâce à cette générosité, nos petits Valaisans ont pu bénéficier d'une suralimentation riche en vitamines qui leur est aussi nécessaire que le bon air et le grand soleil.

« Il faudrait faire de cette quête une tradition », nous ont dit des donateurs émus de voir nos petits malades. Aussi, cette année, nous permettons-nous de renouveler l'appel qui, l'automne dernier, a trouvé de si généreux échos.

Le Valais a montré alors la sympathie attendrie et compatissante qu'il réserve toujours à ses enfants les plus humbles et les plus éprouvés. C'est sur cette sympathie que, aujourd'hui plus que jamais, nous devons compter. Le nombre de nos pensionnaires a doublé et leur installation à l'ancien « Solréal » a augmenté considérablement les frais d'exploitation. Pour mieux soigner et guérir les enfants atteints de maladie contagieuse ou souffrant de tuberculose osseuse, les sœurs de l'Institut N.-D. de Lourdes, à Sierre, ont créé dans les anciens locaux occupés par « Fleurs des champs », à Montana, le Sana « Ste-Bernadette ». L'installation a nécessité de grands frais. Aussi nous permettons-nous de demander à tous — et tout spécialement aux familles qu'a épargné le terrible fléau — de mettre de côté, à nos intentions, une partie de la cueillette de fruits et de légumes.

Dans les villages où MM. les curés annonceront la chose, des jeunes filles et des jeunes gens de l'Action catholique viendront chercher, au début d'octobre, ce que la générosité de chacun nous aura réservé. Là où cette quête ne pourra être organisée, nous demandons qu'on nous envoie fruits et légumes, port dû, non à Montana, mais attention ! à l'adresse suivante : « Fleurs des champs », Gare de Sierre. Il va sans dire que les cageots, sacs et autres emballages seront immédiatement restitués aux propriétaires.

Tous, nous le savons, répondront à notre appel, car chacun voudra, dans la mesure de ses moyens, montrer sa solidarité aux familles éprouvées et contribuer à extirper de notre beau Valais le mal qui — hélas encore aujourd'hui — y fait de terribles ravages, et dont nul ne peut se flatter, si la lutte contre la tuberculose n'est pas vigoureusement poursuivie, de n'être pas un jour la victime.

A tous, nos petits malades adressent leur plus reconnaissant merci !

Pour tout ce qui concerne

la Pharmacie et la Droguerie :

PHARMACIE NOUVELLE • SION

R. Bötter, pharm. Tél. 2 18 64

## « Converti par un livre de comptes !!! »

Au cours d'une enquête on a posé à un architecte de 40 ans la question suivante : « Qu'est-ce qui vous a amené à conclure une assurance sur la vie ? » - Voici sa réponse :

« En vérité, ce qui m'a convaincu, c'est notre livre de comptes. Nous étions incapables de mettre un sou de côté ; à la fin de l'année, non seulement nous avions dépensé les intérêts de notre modeste capital, mais celui-ci se voyait écorné de deux à trois mille francs. Ma femme fit alors l'acquisition d'un livre de comptes. Une fois notre budget établi, il y eut un progrès. Dès lors, nos dépenses ne dépassèrent plus nos revenus, mais il n'était toujours pas question d'épargne. A ma première augmentation de traitement, je me décidai à prendre une assurance sur la vie. »

Cet exemple montre qu'il est malaisé d'épargner chaque mois 50 à 100 francs ; on le fait une fois, deux fois, peut-être davantage, puis les belles résolutions s'évanouissent...

Avec l'assurance sur la vie il en va tout autrement : une décision prise une fois pour toutes suffit. Nous savons que dans x années on nous versera le montant de l'assurance et que si nous n'atteignons pas l'échéance nous-mêmes, la somme entière sera remise à notre famille.

Ne pensez-vous pas que, pour vous aussi, l'assurance sur la vie soit une heureuse solution ?

Les sociétés concessionnaires d'assurances sur la vie

Feuilleton du Rhône du vendredi 20 septembre 1946 29

## LE REFUGE

par André Theuriot, de l'Académie française

M. de Lochères, redevenu méditatif, s'était renfoncé dans l'encoignure de la capote, le front plissé, le nez incliné et la lèvre supérieure débordant l'inférieure. Féli le crut fatigué et respecta son silence.

Quand on approcha du Four-aux-Moines, Vital ayant en tapinois relevé la tête pour jeter un regard ému sur la petite maison grise habitée par Catherine, s'aperçut soudain que les yeux de Féli étaient tournés vers le même objectif, avec la même expression attendrie.

« Hum ! pensa-t-il, voilà une rencontre singulière... » Puis il ajouta tout haut :

— Les Louëssart n'ont pas l'air d'être chez eux.

— Non, répliqua ingénument Féli ; le garde général est en tournée et mademoiselle Catherine a dû aller à l'ouvrage de la Chalade.

— Tu es bien informé de leurs faits et gestes ! grogna Vital, passablement agacé.

Ce dernier incident acheva de rembrunir sa physiologie. Pourtant, quand on fut arrivé à la Harazée et que le père et le fils se retrouvèrent dans la salle à manger, à l'heure du dîner, M. de Lochères s'efforça de dissiper les nuages qui lui avaient embrumé l'esprit et reprit son air bon enfant.

— Vous êtes parti de Paris dès huit heures, et vous devez avoir grand-faim.

— Couci-couci... D'abord, j'ai déjeuné à Epernay, et puis la grosse chaleur m'a coupé l'appétit... Mais, par exemple, je meurs de soif.

— Joseph a monté une bonne bouteille de corton, afin que nous buvions à votre retour... Si vous saviez comme je suis content de vous ravoïr en face de moi à table !

Cette satisfaction qui n'avait rien de suspect rasséréna Vital.

Le vieux bourgogne avec sa sève lampante, couleur de rubis, finit par lui dérider le front et égayer le dessert. Pourtant, avec le crépuscule, la bonne humeur de M. de Lochères tomba, la conversation languit et il remonta chez lui en alléguant que ses vingt-six heures lui avaient donné une courbature...

Dès qu'il fut dans sa chambre, cette prétendue fatigue sembla avoir disparu, car il alluma un cigare, se promena de long en large, puis s'accouda à la fenêtre, pour ruminer plus à l'aise les idées qui l'avaient déjà préoccupé sur la route de Biesme.

La nuit était propice à la méditation. Des nuages orangeux couvraient le ciel et ne laissaient poindre aucune lueur d'étoiles ; il faisait noir dans la gorge de la Fontaine-aux-Charmes ; le lourd silence de la campagne n'était troublé que par un léger bruit d'eau et par les notes cristallines des crapauds éparés au long des berges humides. Et Vital songeait :

« Aurais-je eu tort d'abandonner Féli à lui-même dans cette solitude de la Harazée, et se serait-il amouraché de Catherine ? J'ai été imprudent, j'aurais dû me rappeler qu'à vingt ans le cœur est inflammable et que le garçon a hérité de mes défauts aussi bien que de mes qualités. Il est sensible, ardent et passionné. Mais, en vieillissant, nous avons tous une stupide facilité à oublier ce que nous étions au début de notre jeunesse. Il est certain qu'à

son âge je n'aurais pas passé deux jours en présence de Catherine sans en tomber étourdiement amoureux.

Rien ne prouve que Féli ait échappé à la séduction de ce voisinage, et, dans ce cas, la situation, déjà si délicate, se compliquerait d'une façon fort désagréable. Heureusement, ces platoniques amours flambent comme un feu de paille et s'éteignent vite, faute d'aliments. Je connais mademoiselle de Louëssart, elle n'est ni coquette ni légère et elle n'a certes pas encouragé la folie d'un jeune homme qui, à ses yeux, n'est encore qu'un enfant... Et pourtant, malgré ces beaux raisonnements, je ne suis pas tranquille ; au fond de moi, je sens une sourde inquiétude... Sait-on jamais ce qui se passe dans un cœur de femme ou de jeune fille ? Si Féli n'est encore qu'un enfant, moi, je suis un homme plus que mûr, je m'achemine vers les portes de la vieillesse et il n'y a pas là de quoi être bien rassuré... Je verrai Catherine dès demain, son visage est transparent comme une eau limpide et j'y découvrirai tout ce qui s'agit au fond de son âme. Si je sors du Four-aux-Moines, tourmenté par un doute, j'aurai une explication avec Féli. »

Il ferma sa fenêtre, se mit au lit et s'endormit péniblement.

Au matin, il se réveilla fiévreux et mal en train. Pendant qu'il procédait à sa toilette, la haute glace de son armoire lui renvoyait une image peu attrayante : un teint couleur de feuille sèche, un front plissé, des paupières bouffies, des yeux las et cernés...

« Voilà », se disait-il avec une amère mélancolie, un piteux visage pour un amoureux qui va voir sa belle !... Ce n'est pas avec cette mine de carême que je rétablirais sérieusement mes affaires au cas où elles seraient compromises... A Dieu ne plaise ! car je ne sais ce que je deviendrais. Si de simples sup-

positions me jettent déjà dans un tel désarroi, à quelles tortures serais-je condamné, si la réalité le justifiait ? Ce serait un naufrage, un désastre auquel je ne survivrais pas. J'aime passionnément Catherine. Pendant cette absence de quinze jours, j'ai mieux compris encore avec quelle force son charme me possède. Il m'est entré dans le cœur et dans la chair comme une flèche qu'on ne pourra plus arracher. Cette ensorcelante jeune fille, avec sa grâce chaste, voluptueuse à la fois, m'a seule redonné le goût de la vie et l'illusion de la jeunesse ; elle est pour moi comme l'unique et miraculeux refuge auquel j'aspirais après tant d'orages...

Quand il descendit dans la salle à manger, il y trouva Féli qui l'attendait. Le garçon était éveillé et jovial comme un jeune merle.

— Eh bien ! demanda-t-il à son père, avez-vous dormi et êtes-vous défatigué ?

— Ne t'inquiète pas de moi, répondit évasivement M. de Lochères, je me sens déjà plus gaillard et demain il n'y paraîtra plus.

Il s'efforçait, en effet, de prendre un air détaché et de dissimuler son inquiétude. Après le déjeuner, il s'esquiva tandis que Féli flânait au jardin, et gagna furtivement la route du Four-aux-Moines.

En chemin, l'idée de revoir Catherine après quinze jours, qui lui avaient semblé d'une longueur démesurée, opéra une évolution bienfaisante. Il ne pensa plus qu'à la joie d'être de nouveau près d'elle. « Elle sera seule, songeait-il, dans cette petite salle de rendez-vous où nous avons eu de si intimes et de si bonnes causeries ; je m'assiérai à ses côtés, je m'emparerai de ses deux mains et je lui dirai combien le temps m'a duré loin d'elle ; elle est sincère, elle me contera l'emploi de ses journées, les visites de Féli, et je devinerai rien qu'au son de sa voix, rien qu'à



Croquis de voyage

## PARIS 1946

Le tunnel de Frasnè-Vallorbe est dégorgé et, partis de cette dernière gare vers les 22 heures, nous nous trouverons déjà à Paris à 6 heures du matin.

Pas moyen de s'étendre sur les sièges rembourrés des wagons du P.L.M. C'est une balade organisée en commun et nous sommes parqués huit par huit dans les compartiments.

Le voyage, dans la nuit, alors même que Dame Lune rendait le paysage moins lugubre, aurait paru tristement long sans Philippe et Blondinette à la chemise de nuit ajourée que Philippe charria impitoyablement du bout du filet où il était allé s'allonger jusqu'à ce que le tout se terminât en joyeuses chansons.

C'est ainsi qu'à l'aube naissante, Paris fut atteint inopinément et que nous débarquâmes joyeux à la gare de Lyon, une des quinze gares de la grande ville, et qui est tête des lignes du Sud-Est.

Bientôt nous allions apprendre quel privilège nous avons en Suisse de boire du café et d'y ajouter... du lait.

Au grand café « L'Européen », déjà bruyant de clameurs, toute la « comitiva » formée de 200 visiteurs que nous sommes, réussit à se caser.

Ce bel établissement est tenu par un Martignerain, Joseph Guex, qui, contrairement à ces parvenus qui ne reconnaissent plus les anciens copains, vient à nous, joyeux, et nous offre une tournée de fine pour nous consoler de l'innommable et exécrable jus que dans tout Paris on sert sous le nom de café, sans sucre naturellement. Inutile, d'autre part, de réclamer du lait. Seuls les enfants y ont droit. Heureusement que les Suisses, toujours prévoyants, sortent leur sucre et leur lait en poudre ou en tube.

## Vers la ville

Par le grand boulevard Diderot, nous déambulons au milieu des Parisiens affairés, sympathiques et apathiques aussi, tant est innombrable et varié, chaque jour, le nombre de gens accourant des cinq parties du monde pour visiter les merveilles de Paris et surtout pour en éprouver l'indéfinissable ambiance.

Paris, cerveau du monde, Paris illustré par ses révolutions, ses poètes, ses chansonniers, ses écrivains, ses romanciers, ses philosophes, vous enveloppe de sa grandeur et de son charme.

Pourtant, l'impression première pour ceux qui s'y rendent est étonnamment mélangée, car rien dans l'aspect des gens et des choses ne le distingue au premier abord de ce que l'on a coutume de voir dans nos villes et même dans nos villages campagnards. Au contraire, les gens y sont très modestement vêtus. Sur dix femmes, huit au moins vont jambes nues, tant les bas y sont chers et introuvables. Les habits sont hors de prix pour les gens de condition modeste, et Marinette, la Valaisanne qui nous accompagne, est frappée par la pauvreté des tissus qui revêtent la plupart des Parisiennes.

Mais ce qui y supplée, c'est qu'avec quelques chiffons rabistoqués, la Parisienne s'habille, et son port alerte, frondeur, ses fards, son coup de peigne, son bagout, sa grâce, elle se distingue de celles de chez nous.

Et quelle serviabilité, même vis-à-vis des provinciaux et des Suisses que nous sommes !

Alors que dans nos petites villes, le snobisme fait dresser sur ses ergots la serveuse de magasin ou de restaurant et la draps d'arrogance, surtout vis-à-vis des petites gens, à Paris, au contraire, c'est avec une gracieuse amabilité et un empressement surprenant que l'on vous sert et vous renseigne.

Chez Pascal, Porte St-Denis, mes copains discutent à une table et se lamentent du fait qu'ils ont vainement cherché un taxi pour une balade. La serveuse, pourtant affairée, surprend la conversation, sort en coup de vent sur la place et en revient avec un chauffeur.

**RADION**  
lave plus blanc

Mon ami Prof a fumé toutes ses cigarettes de Suisse. C'est un fumeur invétéré et il est dans la désolation. Qu'à cela ne tienne, une dame qui est là l'entend, s'approche et lui dit à mi-voix : « Vous en faites pas, m'sieu, je vais vous en chercher, voulez-vous ? (au marché noir), et voilà mon Prof dépanné.

Dans une petite rue, Marinette aperçoit une pauvre vieille se traînant péniblement en pantoufles avec deux journaux à la main qu'elle va porter à un habitué. Marinette s'avance vers elle et lui demande un journal, et la pauvre vieille refait en sens inverse tout un bout de chemin jusqu'à son échoppe pour la contenter, et là, elle lui conte les affreusetés de la guerre et se met à pleurer en pensant à ceux qu'elle a vu tuer sur le pas de sa porte par les Allemands.

Au Casino de Paris, une élégante petite Parisienne m'offre, sans les lui demander, ses lunettes de théâtre.

Sur un autobus où je suis monté près du Louvre, je m'enquiers auprès d'un Parisien sur le parcours le plus direct pour aboutir à l'Hôtel de Ville. Tout de suite on parle d'histoire, et bien qu'allant plus loin encore, il m'invite à descendre pour traverser les Tuileries, m'indiquant les différents styles de construction de cet incomparable édifice qu'est le Louvre. Il me montre la Conciergerie avec la Tour pointue où fut enfermée la reine Marie-Antoinette, sait me dire tous les noms des architectes qui ont conçu les plans de tous ces joyaux qui font la grandeur de Paris et sa magnificence. Et ce monsieur s'offre, malgré son temps limité, à m'accompagner encore plus loin pour me faire visiter d'autres merveilles.

Voilà l'ambiance de Paris.

Mais Marinette, la petite Valaisanne toute pleine de romans de Paris et de ses apaches, en voudrait voir. Ça la passionne. On monte place Blanche, place Pigalle, dans les quartiers de Montmartre. Impossible d'en voir. La foule des Parisiens goguenards, chacun avec sa chacune, se bécottant souvent dans la rue, circule devant les beuglants, fait queue devant les cinémas, entoure les chanteurs de rues.

On sent tout un peuple chaviré par l'affreuse guerre qui l'a dépouillé, rendu amorphe et hébété. Les bars sont pris d'assaut ; aux devantures des cabarets, l'écrivain indique : « Complet ».

A l'Opéra Comique, où l'on joue « Carmen », il y a cohue sur le trottoir. Trois cents personnes stationneront depuis 19 h. à 20 h. dans l'espoir de trouver quelques places retenues et abandonnées au dernier moment par des personnes empêchées de venir au spectacle. Je stationne moi aussi jusqu'à l'instant où la direction vient apposer un écriteau indiquant qu'il y a treize places encore disponibles. Ainsi deux

cents quatre vingt sept personnes devront s'en retourner.

Même sort aux Folies-Bergères, à l'Opéra, à l'Ambigu, partout, et si le lendemain soir, on peut enfin se caser à 200 francs la place, au Casino de Paris, — 200 fr. égalent 3 fr. suisses, — ce fut toute une histoire et un stationnement relayé de une heure devant les guichets.

Nous pûmes jurer là, trois heures durant, d'un spectacle étonnamment beau, ballets étincelants d'art, de fraîcheur et de grâce juvénile. Le tout entremêlé de sketches fins et spirituels.

Mais Marinette n'avait toujours pas vu ses apaches. Heureusement qu'en rentrant, vers les une heure du matin, elle put assister à une scène de rue, bien parisienne. Près de la Porte St-Denis, un homme était étendu, râlant sur le trottoir. Aussitôt les badauds d'accourir. Qu'est-ce qu'il a donc cet homme-là, et point de police... Selon les uns, ce pauvre homme avait une crise d'épilepsie ; on se mit à deux pour lui décrocher sa chemise ; un autre lui retenait la tête, car, dans ses convulsions, le pauvre homme la laissait retomber lourdement sur l'asphalte.

Une fille de rue lança le mot : « Il a mangé un marron ! » (reçu un coup).

La foule, amassée autour du corps, s'irritait. « Ah, ces flics, qu'on entendait clamer, où sont-ils donc ? » Et il se passa en effet bien dix minutes avant qu'il en arrive, et cela au centre de Paris, Porte St-Denis !

Et c'est sans brusquerie, gentiment même, qu'ils relevèrent le corps, firent sans inutile crânerie du vide autour.

Dans d'autres articles je traiterai d'autres aspects de Paris : les merveilles du Métro, les Halles, ce « ventre de Paris » décrit par Zola, de la Tour Eiffel, du Louvre, de la magnificence des jardins des Tuileries, des palais comme des vieilles rues où le peuple grouille et qui sont restées telles qu'elles sont décrites dans les romans. Je ferai part aussi des opinions recueillies dans divers milieux sur la politique actuelle et les remous de l'opinion que Jean Soulaïrol, dans l'« Aube », un des grands journaux de Paris actuel, définissait ainsi : « L'actualité quotidienne se produit, se propage si vite que nous n'avons généralement pas le temps de saisir sur quelles assises profondes elle repose. »

Pierre des Marmettes.

## Légation de Suisse à Moscou.

Le Conseil fédéral a promu, dans sa séance de mardi, M. Hans Keller, secrétaire de légation de IIe classe, au grade de premier secrétaire de légation et l'a transféré en cette qualité à la légation de Suisse à Moscou, où il assumera les fonctions d'attaché commercial. M. Keller sera remplacé à la légation de Suisse à Prague par M. Pierre Brugger, conseiller de légation, précédemment à la légation de Suisse au Portugal.

Demandez  
NOS  
COLLECTIONS  
d'Automne

**LAINAGES-SOIERIES**  
TISSUS D'AMEUBLEMENT

Bernard  
CIE SA  
NOUVEAUTÉS  
Lausanne

## REVUE SUISSE

## S. S. Pie XII et la Suisse.

Dimanche soir, à l'occasion du Jeûne fédéral, S. S. Pie XII s'est adressé aux catholiques suisses dans un message radiodiffusé par Sottens. Parlant de notre pays, le pape a dit en particulier :

« La Suisse, qui est plutôt une communauté politique qu'un Etat national, jouit de la tranquillité que procure l'union entre les citoyens. Durant la guerre, tous les peuples du monde ont senti le bienfait de la charité helvétique. Vous êtes fiers avec raison du caractère démocratique de votre pays qui est le fruit d'un long processus de l'expérience des siècles. Cette démocratie harmonise les bienfaits de l'autonomie fédérative avec ceux du pouvoir central. Le mot liberté sonne franc chez vous ; car la vraie liberté a besoin de justes limites, et ce fut la gloire de vos aïeux d'avoir pourvu par de sages et fortes règles à la défense et à la sauvegarde d'un bien si précieux. Plus que jamais, le monde a besoin aujourd'hui de chrétiens croyants, car seules la doctrine, la foi et la grâce de Jésus-Christ assurent aux peuples le fondement durable de leur existence, de leur progrès, de leur prospérité, de la paix. Vous le savez, vous dont les pères ont bâti sur ce fondement l'édifice de la Confédération. Restez-y imperturbablement attachés. »

## Congrès médical anglo-suisse.

Lundi a commencé à Bâle le Congrès médical anglo-suisse, organisé par l'Académie des sciences médicales de Suisse et la Royal Society of Medicine. Ce congrès, qui durera jusqu'au 21 septembre, a réuni quelque 300 participants, dont 150 médecins anglais.

## Ecoles suisses à l'étranger.

Ces écoles doivent être placées sous la surveillance de la légation suisse compétente et dirigées par leurs propres organes. La Confédération peut verser des subsides pour la création et la reconstruction d'écoles suisses pour autant que le besoin s'en fait sentir. Le message du Conseil fédéral dit que la Confédération veut créer une fondation de prévoyance pour les maîtres de ces écoles, qui prévoira des rentes vieillesse-invalidité d'un maximum de 5000 francs par année, ainsi que des rentes pour veuves et orphelins. De plus, des versements aux primes d'assurances d'un maximum de 1500 francs ou 50 % seront faits pour le corps enseignant suisse et de 750 francs au maximum ou 25 % en faveur de maîtres étrangers.

## Instructeurs suisses de ski à Londres.

Des instructeurs suisses de ski, au nombre de 18, sont allés en Angleterre dans le but de participer à la bataille du pain organisée dans ce pays et, indirectement aussi, pour apprendre les premières notions d'anglais. On prévoit en effet que durant l'hiver prochain beaucoup de touristes britanniques viendront chez nous pour faire du ski ; la connaissance de la langue anglaise sera des plus profitable aux instructeurs. C'est l'Association suisse des instructeurs de ski qui a pris l'initiative de ce geste amical.

## BIBLIOGRAPHIE

## L'Electricité pour tous

Revue trimestrielle éditée par « Electrodifusion », Zurich, en liaison avec « Ofel » Lausanne, No 3/1946, 24e année, 16 pages, 17 illustrations.

SOMMAIRE : « Si nous captions quinze millions d'éclairs... », par Nani ; « Le pick-up », par B. Droz ; « Petit historique de l'énergie » ; « Installateur-électricien... en quatre mois » ; « L'entretien des plaques des cuisinières électriques » ; « Recettes de cuisine », par Martine ; « Concours de mots croisés », doté de 50 prix.

## En améliorant la circulation

du sang, les troubles que vous ressentez, par exemple : les varices, les vertiges, sont combattus activement par une cure de CIRCULAN. Vous vous sentez beaucoup mieux et vous travaillez plus facilement. Commencée à temps, une cure de CIRCULAN favorise votre santé et vous évite bien des douleurs. Fr. 4.75, 10.75, cure 19.75 (économie Fr. 4.—). Dans toutes les pharmacies.

l'expression de son regard, quelle sorte d'impression il a produite.»

Son espérance fut déçue. Au lieu du tête-à-tête qu'il se promettait, il eut à subir la présence d'un tiers. M. de Louëssart, ayant procédé, dès le matin, à une tournée en forêt, était rentré tard et achevait à peine de déjeuner, lorsque Vital fut introduit dans la salle à manger.

A l'aspect de M. de Lochères, le garde général se leva, obséquieusement, et, avec une recrudescence de fausse bonhomie, enveloppa dans une étreinte les deux mains du visiteur.

— Vous voilà donc enfin, intrépide voyageur ! Nous vous attendions avec impatience...

Il glissa, en dessous, un malin regard sur la mine déconcertée de Vital et ajouta patelinement :

— C'est grand hasard que vous me trouviez au logis, et je me félicite d'y avoir été retenu par mes écritures, puisque cela me vaut le plaisir de vous recevoir au débotté.

Pendant ce colloque, Catherine, d'abord très émue à l'apparition de M. de Lochères, avait eu le temps de se remettre de son saisissement et de maîtriser les battements de son cœur. Grâce à la présence de son père, elle échappait au moins pour un jour au souci d'une explication pénible. Cette réflexion rassurante dissipa ses trances, et lorsque M. de Lochères vint à elle pour l'embrasser, elle lui tendit affectueusement le front.

— Avez-vous fait bon voyage ? demanda-t-elle avec un sincère intérêt.

L'état de sa conscience inquiète et les torts qu'elle avait à se reprocher excitaient en elle une compassion attendrie ; ils la prédisposaient à redoubler de sollicitude et d'égards envers cet homme auquel elle allait causer une si cruelle déception. Aussi sa voix

avait-elle des inflexions d'amical douceur en s'adressant à Vital.

— Un bon voyage !... répondit celui-ci, matériellement... Mais un voyage tourmenté par les ennuis de l'absence et par l'impitoyable désir de revenir au plus vite vers ceux que j'aime... J'ai su, par Féli, ajouta-t-il en fixant ses yeux sur ceux de Catherine, combien vous l'aviez accueilli cordialement et avec quel empressement vous aviez cherché à égayer sa solitude... Je vous en remercie pour moi et pour lui.

Le visage de la jeune fille restait calme ; ses paupières s'étaient seulement baissées et, entre les cils, on apercevait à peine les points lumineux de ses prunelles, tandis qu'un vague sourire effleurait ses lèvres.

— Vous n'avez pas à nous remercier, s'écria le garde général ; nous n'avons fait que notre devoir et, d'ailleurs, nous en avons été amplement récompensés... M. Féli est un charmant et gai compagnon ; il nous a tout à fait pris le cœur... N'est-ce pas, Cathé ?...

— Oui, répliqua-t-elle en s'adressant directement à Vital, il est bien votre fils et il a toutes vos qualités !...

Le garde général ne bougeait point de la salle à manger ; il se montrait plus loquace encore que de coutume et se mêlait si activement à la conversation que le moindre aparté était impossible. L'après-midi s'écoula sans que Vital eût pu un seul instant s'entretenir avec Catherine en particulier. A la fin, il se leva, agacé, invita M. de Louëssart et sa fille à déjeuner à la Harazée pour le dimanche suivant, et se retira sans rien savoir de ce qu'il désirait apprendre.

Le soir, au dîner, il dit à Féli :

— J'ai profité de mon après-midi et j'ai poussé

jusque chez les Louëssart ; je les ai invités à déjeuner pour dimanche et ils ont accepté...

Le jeune homme leva sur son père ses yeux joyeux et limpides. On y lisait une si souriante sérénité que Vital recommença à traiter ses craintes de chimériques.

— Ils m'ont chanté tes louanges, continua-t-il, tu as fait la conquête du père et de la fille...

Il s'était promis de soumettre Féli à un interrogatoire, mais devant ce visage honnête, à l'expression si loyale et si franche, il eut honte de son rôle de juge d'instruction :

« En somme, réfléchit-il, rien dans l'attitude ni les paroles de Catherine n'a confirmé mes soupçons ; je n'ai rien appris, rien éclairci. A quoi bon troubler ce garçon et lui mettre en tête des idées qu'il n'a peut-être jamais eues... Attendons !... »

XXI

Le dimanche suivant, après avoir entendu la belle messe à la Chalade, M. et Mlle de Louëssart cheminaient dans la direction de la Harazée. Mis en verve par la perspective d'un bon déjeuner, le garde général paraissait tout à fait gaillard. Il sifflait ses airs favoris et épiait de temps à autre, à la dérobée, le visage de Catherine qui marchait silencieusement à ses côtés.

La jeune fille ne semblait point partager la belle humeur épanouie de son père. Elle avait une brume de tristesse dans les yeux ; ses lèvres, si facilement souriantes, étaient contractées et chagrines ; à mesure qu'on s'approchait de la Harazée, son front s'assombrait davantage et elle ralentissait le pas. Elle songeait que, tout à l'heure, probablement, elle serait mise en demeure de s'expliquer avec M. de Lochères. Pendant le déjeuner, sa situation devien-

drat très embarrassante et sa nature sincère et droite répugnait à la duplicité. L'odieuse équivoque ne pouvait se prolonger davantage ; elle le comprenait, elle prévoyait aussi que, pendant la journée, elle aurait l'occasion de se trouver en tête-à-tête avec Vital et de lui révéler l'état de son cœur. Mais, en même temps, elle redoutait cette explication qui serait à la fois mortifiante pour elle et cruelle pour lui. Elle tremblait d'appréhension et de pitié, à la pensée du coup qu'elle lui porterait et des reproches mérités qu'il lui adresserait. Malgré la tiédeur de la matinée de juillet, elle se sentait glacée et un frisson lui secouait les épaules.

Déjà l'on entendait le sourd bouillonnement de l'écluse du moulin qui dressait ses murailles blanches à cent mètres du château, quand M. de Louëssart posa sa main sur l'épaule de Catherine et, la forçant de s'arrêter, la dévisagea, puis clignait l'un de ses yeux fûtés, l'interrogea tout à trac :

— Cathé, tu n'es pas dans ton assiette ordinaire ; il y a quelque chose qui te tarabuste ?

Elle tressaillit et jeta au garde général un noir regard qui n'annonçait pas des dispositions très confiantes. Elle ne se souciait point de le mettre dans le secret de ses agitations et elle était vexée qu'il les eût devinées.

— Tu te trompes, répondit-elle brièvement, je n'ai rien.

(A suivre)

Sache donc cette triste et rassurante chose,

Que nul, coq du matin ou rossignol du soir,

N'a tout à fait le chant qu'il rêvait d'avoir.

Edmond Rostand.

Les passions sont les seuls orateurs qui persuadent toujours.

La Rochefoucauld.



# SUISSE

## M. Churchill a quitté Berne

... AVEC UNE MEULE DE FROMAGE

M. Winston Churchill s'est rendu mercredi par chemin de fer de Berne à Zurich, au moyen de la double flèche rouge des C. F. F. Parmi les bagages on remarquait une grande meule de fromage d'Emmenthal.

## Accueil triomphal à Zurich

Le passage de M. Churchill dans les rues de Zurich fut une véritable marche triomphale telle qu'on n'en avait jamais vu sur les bords de la Limmat et c'est une foule de plus de 150,000 personnes qui a tenu à saluer l'ancien premier ministre britannique tout le long du parcours emprunté par le cortège officiel. Une pluie de fleurs s'abattait sans cesse sur la voiture, à tel point que le chauffeur devait à tout moment décaler le capot et le pare-brise pour avoir la vue libre. Des bouquets même, auxquels étaient attachés des lettres ou des cigares, vinrent aussi tomber dans l'auto. M. Churchill, tantôt assis, tantôt debout, répondait aux ovations par son légendaire salut.

L'ex-Premier britannique, continuellement acclamé par l'immense foule, se rendit directement à l'hôtel Dolder, où il passa la soirée dans l'intimité.

M. Churchill a prononcé, le soir, à l'Aula de l'Université de Zurich, un discours préconisant entre autre un rapprochement franco-allemand, prélude des Etats-Unis d'Europe. « Notre continent, a-t-il dit, se trouve aujourd'hui dans une situation tragique. De vastes régions offrent l'aspect d'une masse d'êtres humains torturés, affamés, sanglotants et malheureux, qui vivent dans les ruines de leurs villes et de leurs maisons. Parmi les vainqueurs, c'est un brouhaha de voix; chez les vaincus: silence et désespoir, voilà tout ce qu'a produit la race allemande en allant répandre au loin la terreur. »

Les commentaires de la presse mondiale au sujet de ce discours sont divergents, car les bonnes idées sont rarement admises tout de suite.

## Une cité qui a un charme de plus

Vous connaissez la chanson ?

Sur la route d'Estavayer  
Y avait un p'tit cantonnier  
Qui cassait bien des cailloux...

C'est une cité paisible, Estavayer, dans la douceur d'un beau paysage, où le souvenir du passé se mêle étroitement au charme du présent.

Mais, le 21 septembre, elle aura un charme de plus...

C'est dans ses murs, en effet, qu'aura lieu, à cette date, le tirage de la cinquante-cinquième tranche de la Loterie romande.

Laissez-vous passer votre chance ?

Si vous ne voulez pas que le petit cantonnier vous jette la pierre, prenez vite vos billets...

C'est le dernier moment !

Si la fortune vous tente, n'oubliez pas de la tenter !

## Le Don suisse au Centovalli

Le 20 mai, la Croix-Rouge suisse, secours aux enfants, mandatée par le Don suisse, a ouvert à Druogno, dans le Centovalli, un home d'enfants pour hospitaliser des enfants pré-tuberculeux entre 4 et 11 ans.

Dans la « Casa di Cura » de Druogno, 350 à 400 enfants des provinces de l'Italie du Nord, de Novare, de Turin, de Milan et de Parabiago ont l'occasion de faire une cure de convalescence de plusieurs mois.

Des Valaisans ayant passé par les Centovalli, il y a quelques jours, ont pu admirer les beaux bâtiments qui abritent ces enfants. Les journalistes suisses ont reçu une invitation pour visiter ces immeubles mardi 24 courant.

## Conflit de la Fabrique d'allumettes Diamond S. A., à Nyon

On nous prie d'insérer :

Au début de février 1946, le personnel de la fabrique d'allumettes Diamond S. A. de Nyon adhéra à l'unanimité à la F. O. T. F., à l'exception de huit mécaniciens qui, eux, sont affiliés à leur organisation respective, la F. O. M. H.

Le 16 février dernier, la F. O. T. F. a déposé un projet de contrat collectif à la direction Diamond S. A. devant régler les conditions de travail et salaires de l'ensemble du personnel de la fabrique.

La direction usa de tous les moyens pour empêcher que le dit contrat soit signé entre la F. O. T. F. comme représentante des ouvriers et la direction Diamond S. A.

C'est ainsi qu'après deux mois de pourparlers, la direction Diamond annonça qu'elle entendait signer un contrat, mais que ce dernier fut valable pour l'ensemble des fabriques d'allumettes suisses.

Le personnel des maisons concurrentes se trouve, en Suisse allemande, organisé dans la F. O. B. B. qui, elle, s'occupe de cette profession depuis très longtemps.

La F. O. T. F., qui n'organise dans cette profession que la fabrique de Nyon, aurait pu faire comprendre à la direction Diamond que son personnel est organisé dans la F. O. T. F. et que ce qui se passe en Suisse allemande ne la préoccupe pas. Mais soit dans la F. O. B. B. comme dans la F. O. T. F., nous sommes conscients de l'intérêt des salariés, et pour ces raisons une entrevue entre les secrétaires centraux intéressés des deux fédérations a eu lieu. Après une heure de délibérations, il a été décidé que les fabriques d'allumettes étaient du ressort de la F. O. B. B., comme les fabriques chimiques sont du ressort de la F. O. T. F. Cette dernière transférera le 31 décembre 1946 le personnel Diamond dans la F. O. B. B. et cette fédération transférera à son tour dans la F. O. T. F. le personnel d'une fabrique chimique de Suisse allemande appartenant encore à la F. O. B. B. Chacun dans sa profession.

Deux jours plus tard, le personnel se réunit, et pour la première fois il apprit cette nouvelle dont il se montra très surpris, puisqu'il n'en avait jamais été question. Les secrétaires centraux des deux fédérations étaient présents et tous deux annoncèrent le transfert en question. Le personnel comprit bien vite que la décision prise par leur central était dans l'intérêt de la profession, par conséquent de leur propre intérêt. L'assemblée unanime ratifia cette décision, qui sera effective le 31 décembre 1946.

Il n'y a eu aucun conflit entre la F. O. B. B. et la F. O. T. F., mais au contraire la F. O. B. B. appuiera le personnel Diamond dans ses revendications, de sorte qu'il y a deux fédérations, jusqu'au 31 décembre 1946, pour soutenir et obtenir des conditions raisonnables dans la fabrique d'allumettes de Nyon.

Le personnel est uni dans son organisation et il aura gain de cause devant un patronat qui use de tous les moyens pour créer la division dans son personnel.

Saluons la compréhension de deux fédérations qui ont fait passer les intérêts des salariés avant la question de prestige pour leur fédération.

Des transferts de groupes d'autres professions ont été opérés déjà entre la F. C. T. A. et la F. O. T. F. en Suisse romande. Dans l'Union syndicale suisse on s'applique à faire de l'ordre dans l'organisation de la profession.

Bientôt ce sera le tour des ouvriers des usines chimiques du Valais à entrer dans leur organisation respective, soit la F. O. T. F. Il y va de l'intérêt des salariés.

F. Bordet.

## Journée du Préventorium au Bouveret

Ce fut une belle fête, favorisée par un temps idéal. Le samedi déjà, un concert était donné le soir à la cantine par l'« Etoile du Léman », l'excellente petite fanfare locale.

Dimanche, jour du Jeûne, à la sortie des offices, c'était au tour de l'« Echo du Grammont », des Evouettes, de se faire entendre en un concert-apéritif très apprécié.

A midi, un dîner rassemblait à l'Hôtel de la Tour les officiels et invités, au nombre desquels nous avons noté MM. Raymond Berguerand, président du comité d'organisation, Marcelin Fracheboud, président de la Ligue antituberculeuse du district, J. Bussien, du comité de presse, des représentants de plusieurs municipalités : Champéry, Val d'Ille, Troistorrens, Vionnaz, Port-Valais et St-Gingolph.

A 13 h. 15 entrain en gare le train emmenant au Bouveret les sociétés qui avaient promis leur participation. Bientôt un cortège s'organisait et déroulait son ruban de musiciens, chanteurs, gymnastes, etc., à travers le village gentiment pavoisé, pour se rendre finalement à la cantine.

Tous les groupes et sociétés ayant pris place dans la vaste enceinte, M. Robert Rivoire, du comité d'organisation, s'adressa à l'assistance, pour la saluer et la remercier d'avoir répondu à l'appel du comité. Il donna ensuite la parole à M. Marcelin Fracheboud, président de la Ligue antituberculeuse, l'âme et la cheville ouvrière de toute l'organisation du district qui œuvre contre la terrible maladie et qui a créé cet admirable établissement qu'est le Préventorium de Val d'Ille.

Dans une magnifique envolée, M. Fracheboud, dont le talent d'orateur ne se dément pas, s'attacha à exalter les plus belles vertus de l'homme : la charité et l'amour de son prochain. Il remercia les autorités du district : préfet, autorités civiles et religieuses, pour tout l'appui qu'elles ont apporté à l'œuvre aujourd'hui achevée. Sans ce dévouement, sans l'appui de tous et surtout de ceux qui sont aux responsabilités, la création du préventorium eût été impossible. Et c'est ici que brille particulièrement le rôle joué par MM. Fracheboud qui fut la pierre angulaire de cette belle institution, qui l'a couvée pour ainsi dire et y consacre encore tous ses soins dans la poursuite d'un apostolat dont on ne dira jamais assez la noblesse et le désintéressement.

L'orateur n'a rien omis qui dût faire ressortir la nécessité pour notre district de la création de l'établissement de Val d'Ille et les bienfaits qu'on en attend et qui ne tarderont pas à se faire sentir, c'est-à-dire arracher à la tuberculose les enfants qui pourraient en être victimes.

La péroraison, particulièrement émouvante, du discours de M. Fracheboud fut frénétiquement applaudie.

Ce fut ensuite le déroulement d'un programme copieux animé par l'annonceur de choix que fut M. R. Rivoire. C'est ainsi que se produisirent d'abord les sociétés de chant : l'« Alperösl » de Monthey et son Jodler-club, la « Clef de Sol » de Monthey, la Chorale de Revereulaz, l'« Orphéon » montheysan et enfin le Chœur mixte montheysan qui, sous la baguette experte de M. Marcel Gally, se fit longuement applaudir.

Suivaient les productions d'un groupe de gymnastes montheysans : exercices aux barres parallèles et tours acrobatiques qui firent les délices du public.

Le programme se poursuivit par le concert des sociétés de musique suivantes qui furent toutes acclamées comme il se devait par un public enthousiaste : la « Villageoise », Muraz ; « Echo de la Vallée », Champéry ; « Avenir », Collombey ; « Enfants des Deux Républiques », St-Gingolph ; « Espérance », Vionnaz ; « Lyre montheysanne ». En intermède, se produisit la société des Vieux-Costumes de Val d'Ille dont le succès se maintient parce qu'il rappelle tout un passé de gloire pour notre pays.

En marge du programme de la cantine, d'autres attractions, jeux divers, comptoirs de vente, etc., retenaient la foule considérable qui remplissait les rues du Bouveret, y créant une animation sans pareille.

Nous serions incomplet, ingrat surtout, si nous passions sous silence la façon généreuse et charmante avec laquelle fut reçue la presse, confiée aux bons soins de M. Jules Bussien. Grand pêcheur devant l'Eternel, notre amphitryon, qui passe les trois quarts de son existence — tout au moins le temps que lui laissent ses occupations administratives — sur les flots du Léman ou dans les cours d'eau qui l'alimentent, ne pouvait mieux faire que de conduire en ces lieux, en canot-moteur, les hôtes dont il avait charge d'âme. Ce fut parfait, et une escale à l'Hôtel Bellevue de St-Gingolph ne fit qu'agrémenter cet intermède nautique.

Ajoutons, pour rester sur ce sujet, que le comité d'organisation avait eu l'excellente idée de promener les sociétés participant à la fête en barque, au fur et à mesure qu'elles avaient exécuté à la cantine leur programme.

La fête du 15 septembre au Bouveret restera comme un lumineux souvenir dans le cœur de ceux qui l'ont vécue. Félicitons-en son comité d'organisation et votons-lui des félicitations pour tout le savoir dont il a fait preuve.

L.

**Ecole maternelle de Madame Méroz Martigny-Bourg**



**Rentrée des oisillons**

le 15 octobre à 9 heures. Le nombre étant limité, les inscriptions seront closes le 1er octobre.

**A vendre café-restaurant**

dans village du Bas-Valais, en bordure de route cantonale et à proximité de travaux. Chiffre d'affaires important. — S'adresser au bureau du journal sous chiffres R 3041.

**Ouvrière** est demandée dans atelier de sellerie pour coudre à la machine. Place à l'année. Ecrire sous chiffres R 3035 au journal.

**Jeune femme** 16 ans cherche place dans garage ou magasin, comme aide. — S'adresser au journal sous R 3036.

ON DEMANDE une **Jeune Fille** ou une personne d'un certain âge pour aider au ménage. — S'adresser chez Gaston Perrier, négociant, Saxon.

**Jeune femme** 16 ans cherche place dans garage ou magasin, comme aide. — S'adresser au journal sous R 3036.

**Jeune femme** 16 ans cherche place dans garage ou magasin, comme aide. — S'adresser au journal sous R 3036.

**Jeune femme** 16 ans cherche place dans garage ou magasin, comme aide. — S'adresser au journal sous R 3036.

**Vente aux enchères publiques**

Lundi 23 septembre 1946, dès 9 h. le matin et dès 14 h. l'après-midi, rue du Grand-St-Bernard, à côté de la menuiserie Chappot :

Lits à 1 et 2 places crin animal, divan, coiffeuse, fauteuils, tables, tables de jardin, buffets de cuisine, lingerie usagée, vaisselle et quantité d'autres objets, une grande partie au plus offrant.

p. o., A. GIROUD, huissier.

**Mesdames !**

Ne vous pressez pas trop pour choisir votre **chapeau d'hiver**

Dans quelques jours toutes les nouveautés seront arrivées.

• Un prochain avis vous renseignera

**Girard** MODES Martigny

A LOUER à Martigny-Ville, pour le 1<sup>er</sup> décembre

**Appartement local**

pouvant servir de dépôt, atelier, etc. S'adresser au bureau du journal sous R 3039.

A VENDRE un **Tonneau ovale**

en chêne, de 166 litres, à l'état de neuf. S'adres. à Ernest Maret, rue de la Délèze, Martigny-Ville.

ON CHERCHE une **personne**

dans la trentaine pour aider au ménage et à la campagne. — S'adresser à Mme Edouard Tornay, Charrat.

**BAZAR PHILIBERT MARTIGNY**

Choix en chemises, pantalons, bas, tabliers, jupons, laines, etc.

Au banc : Biscuits, bricquets

**Billets de la Loterie Romande**

IMPRIMERIE PILLET • MARTIGNY

## SION

### Tir fédéral décentralisé et tir d'inauguration

Les trois premiers jours de ce tir ont vu une forte participation, notamment du Haut-Valais, et les résultats ont été, en général, supérieurs à ce qu'on pouvait attendre.

La manifestation a été honorée de la présence du président du Conseil d'Etat, M. Jean Coquoz, qui se trouve être le chef du Département militaire et avoir présidé le dernier Tir cantonal valaisan, en 1937, à St-Maurice.

Voici quelques-uns des meilleurs résultats de ces trois jours :

**MAITRISE FEDERALE. — Grande maîtrise :** Studer Louis, Sion, 500 pts ; Heinen Severin, Auserberg, 499 ; Leupp Ernest, Vevey, 495.

**Petite maîtrise :** Salzgeber Ed., Rarogne, 494 ; Siegmann Hermann, Sierre, 487 ; Chuard Ferdinand, St-Maurice, 484 ; Mariétan Fernand, Champéry, 484 ; Clemenzon Fréd., Ardon, 483 ; Buttet Robert, Vétroz, 480 ; Heinzmann Louis, Viège, 478 ; Gaechter Louis, Martigny, 476 ; Ghezzi Jacob, Viège, 475 ; Schmid Ernest, Viège, 475 ; Ungemacht Fernand, Sierre, 472 ; Bétrisey Julien, St-Léonard, 472.

**Equipe - Section :** 55 points : Brouze Vital, Les Evouettes ; Lamont Gérard, Lens ; Schmid Charles, Sion ; Ungemacht Fernand, Sierre. — 54 points : de Chastonay Armand, Sierre ; Cornut Victor, Vouvy ; Favez Emile, Sion ; Grand Joseph, Loèche ; Lamont François, Lens ; Summermatter Victor, Staldenried. — 53 points : Grenon Emile, Champéry ; Turini Henri, Sierre ; Gaechter Louis, Martigny ; Wyder Walter, Glis ; Studer Fritz, Vouvy ; Schmid Moritz, Auserberg ; Salzmann Jules, Rarogne ; Mettan Ls, Monthey.

Le tir reprendra samedi 21 à 8 h., pour se termi-

ner dimanche 22 septembre à 18 heures. Près de 400 tireurs étant annoncés, ceux qui le peuvent feront bien de venir tirer samedi.

Vu la forte participation, les résultats ne pourront être proclamés dimanche soir déjà : ils seront publiés le plus vite possible. **Le comité d'organisation.**

### Pour rire un brin

#### Diagnostic

Regardant l'œil de son patient, le médecin déclare : « Non seulement, vous avez les yeux malades, mais en outre, vous avez le foie délicat, les intestins faibles, les poumons atteints, une lésion au cœur... — Oui, mais il faudrait regarder l'autre œil, docteur, celui-ci est en verre. »

#### Délivrance

— Vous portez un bras en bandeau. Vous est-il arrivé malheur ?  
— Non, j'ai demandé une jeune fille en mariage.  
— Et son père vous a maltraité ?  
— Non, non, il m'a démis l'épaule en me secouant la main pour me remercier.

Un principe est utile comme le feu, mais dangereux comme la flamme ; il éclaire notre chemin ou nous dessèche et nous consume. Il faut savoir le manier.

ON DEMANDE **Domestique** Entrée tout de suite ou date à convenir chez Alfred Savioz, Saxon.

A VENDRE, d'occasion, une **porte** va-et-vient vitrée. - Téléphoner au No 610 67, à Martigny.

LOTIERIE ROMANDE

# demain...

Tirage à Estavayer



TEL. 614 22 **CORSO** TEL. 614 22

JEUDI • VENDREDI • SAMEDI • DIMANCHE

Un des meilleurs films policiers de la saison

## L'ASSASSIN BOITE...

avec JOHN GARFIELD et MAUREEN O'HARA

Venez de bonne heure pour avoir de bonnes places

Dimanche, 2 trains de nuit: Martigny-Ston et MARTIGNY-ORSIERES

Mardi 24 septembre à 20 h. 30, au Casino-Etoile Martigny (salle du Foyer)

### Récital MARINUS FLIPSE

Demain soir samedi au Foyer du Casino-Etoile

## Grande Soirée Dansante

avec le duo de Charly Walmond de Lausanne

Entrée Fr. 1.65

Cette soirée remplace celle qui était prévue pour dimanche

« L'Assassin boîte... » un grand film policier, au Corso

Le Corso a eu la main heureuse cette semaine. Il tient un des meilleurs films policiers de la saison. Aussi ne faut-il pas s'étonner si un nombreux public se pressait, hier soir, pour la première séance de L'Assassin boîte..., magnifiquement interprété par John Garfield et la belle Maureen O'Hara.

Des meurtres inexplicables. Une aventure qui vous passionne de bout en bout. Si vous aimez les aventures policières, ne manquez pas celle-ci.

Horaires: ce soir vendredi, samedi, dimanche.

ATTENTION! Dimanche 2 trains de nuit: Martigny-Sion et Martigny-Orsières, départ d'Orsières à 19 h. 15.

**Jean-Louis Barrault attire la foule au Casino Etoile**

Depuis mercredi, le Casino Etoile présente, avec un grand succès grandissant chaque soir, L'Ange de la Nuit, une émouvante comédie dramatique qui se déroule en 1939 au Quartier Latin. La base dramatique du film est constituée par le retour de l'un des étudiants devenu aveugle à la guerre.

Tous les amis du film français auront plaisir à saluer un film humain, courageux, d'un réalisme bouleversant. Jean-Louis Barrault campe le personnage principal de cette œuvre puissante. A ses côtés évolue Mico Alfa, Larquey, Alice Tissot.

Vous aurez du plaisir à voir ce beau film.

Attention! dimanche 2 train de nuit, dont Martigny-Orsières.

**VERNAYAZ Cinéma Cerf**

« SAHARA », un film de grande classe. Ce film exceptionnel de Zoltan Korda a remporté un grand succès partout. C'est un film d'une facture parfaite, qui tient en haleine et qui vous montrera l'histoire magnifique, émouvante, tragique, grandiose du tank « Libellule » de la traîtrise de l'armée anglaise, après la chute de Tobrouk. Parlé français. Samedi et dimanche, à 20 h. 30.

**Campagne électorale**

— Voilà dix francs: dès que je parlerai, criez: « Bravo! ». Dès que mon adversaire parlera, criez: « A la porte! ». Et surtout ne confondez pas!

On cherche **jeune FILLE** qui sait tenir le ménage toute seule, ainsi que **jeune fille** auprès de garçon de 18 mois et pour aider au ménage - Offres à A. Erni, BOULANGERIE GSTAAG (Ob. bern.)

ON CHERCHE pour fin septembre pour le service du Restaurant-Brasserie

**Sommelière**

présentant bien et sachant les deux langues. Offres à l'Hôtel Kluser, Martigny.

ON CHERCHE une **jeune fille** dans pension-famille pour aider au ménage et servir. Entrée tout de suite. S'adr. à Mme Burkhalter, avenue des Acacias, Martigny-Ville. Tél. 61241.

JE CHERCHE **jeune FILLE** pour travaux de ménage et magasin. - Entrée tout de suite. Epicerie Marguerite Aeschlimann, Numa-Droz 127, La Chaux-de-Fonds.

Le très beau film français qui attire chaque soir un nombreux public au

CASINO-ÉTOILE MARTIGNY \*

L'Ange de la Nuit avec J.-Ls Barrault et Michèle Alfa



# MARTIGNY

## Incendie du battoir de Martigny-Bourg

Hier soir, jeudi, à 21 h. 45, un incendie s'est déclaré dans le grand battoir à blé situé sur l'avenue de Martigny-Bourg, près du Stand. Alimenté par de grosses quantités de paille, le bâtiment ne fut bientôt qu'un immense brasier. Les pompiers de Martigny-Bourg, capitaine Lucien Tornay, et ceux de Martigny-Ville, capitaine Edouard Franc, ont réussi non sans peine, vu la chaleur dégagée, à protéger les bâtiments Tornay avoisinants, qui commençaient à brûler aussi.

On évalue les dégâts à environ 100.000 fr. Toute l'installation du battoir, ainsi que 30 à 40 tonnes de blé en grains, l'appartement et les dépôts de Mme Delaloy, marchande de meubles, ont été détruits.

Le battoir, anciennement propriété de feu le major Rouiller, appartenait maintenant à une société par actions.

## Hockey sur glace

Lundi soir, 16 septembre, a eu lieu à l'Hôtel Suisse, à Martigny-Gare, l'assemblée générale du Hockey-club Martigny. Une vingtaine de membres répondirent à l'appel et quelques autres se firent excuser. Le président, M. Paul Forstel, ouvre la séance et salue la présence de M. Adrien Morand, vice-président de la Municipalité. Puis la parole est au secrétaire, M. Gilbert Morand, qui nous donne un compte rendu clair et précis sur l'activité du club durant les saisons 1945 et 1946. Après la lecture des comptes qui fut approuvée par toute l'assemblée, un nouveau comité a été réélus, se composant de M. Adrien Morand, président d'honneur; M. Paul Forstel, président; M. Gilbert Morand, secrétaire; M. Marcel Roduit, caissier; MM. Roger Dorsaz et Oscar Mudry, membres adjoints. MM. André Gremaud et Michel Gollut fonctionneront comme vérificateurs des comptes.

M. Adrien Morand prend ensuite la parole pour remercier l'assemblée de l'honneur qu'elle lui fait et pour nous donner quelques détails intéressants concernant le nouveau terrain des Sports. Il est vivement applaudi et remercié pour tout son dévouement.

M. Forstel annonce alors à l'assemblée que le Martigny H.C. aura l'honneur, la prochaine saison, de jouer en Série A, ce qui permettra au public d'assister à des matches des plus spectaculaires. De nombreux membres prennent encore la parole; une discussion fructueuse s'engage... et se termine à 23 h., heure à laquelle le président lève l'assemblée.

## Récital de piano Marinus Flipse

Mardi prochain, 24 septembre, les mélomanes valaisans auront le privilège d'entendre, pour la première fois, le grand pianiste hollandais Marinus Flipse qui exécutera le programme suivant: « Prélude », sol min., de J.-S. Bach; « Sonate » (Clair de Lune), de Beethoven; « Tableaux d'une Exposition », de Moussorgski; « Deux Arabesques » et œuvres de Claude Debussy; « Nocturne », mi bémol majeur, de Chopin.

Ce récital privé aura lieu dans la salle du « Foyer » du Casino Etoile. Les places sont vendues jusqu'à lundi à la librairie Gaillard. Il n'y a pas de places vendues à l'entrée. Les places sont limitées.

## Martigny-Combe

La jeunesse radicale de Martigny-Combe ayant dû renvoyer sa kermesse par suite de circonstances indépendantes de sa volonté, avise ses amis et sympathisants ainsi que tous les amateurs de bon vin et de bonne musique, que celle-ci aura lieu samedi soir 21 septembre dès 19 heures.

(En cas de mauvais temps, le bal se tiendra au café de la Place.)

## Martigny-Sports

Dimanche 22 septembre, trois matches se disputent au Parc des Sports. A 13 heures, notre formation des vétérans sera opposée à celle du F.C. Chalais. A 14 h. 45, Chippis I sera l'hôte de la première équipe du Martigny-Sports. Cette rencontre est attendue avec impatience, vu la valeur des formations en présence; rappelons qu'il y a quinze jours, Monthey I a dû partager les points avec l'adversaire de dimanche de Martigny. A 16 h. 30, Vernayaz sera aux prises avec Collombey. Nos juniors se déplaceront à Monthey, tandis que Martigny III se rendra à Saxon. Bonne chance aux équipes du Martigny-Sports.

## Martigny-Bourg Kermesses de St-Michel

(Comm.) — La Fanfare municipale organise les traditionnelles kermesses de St-Michel qui auront lieu dimanche 22 septembre, samedi soir 28 et dimanche 29.

Que tous les amis de l'« Edelweiss » se donnent rendez-vous à ces dates sur le « Pré de foire » pour passer d'agréables moments dans cette bonne atmosphère « bordillonne ». (Voir aux annonces.)

## Une soirée dansante avancée à demain

Ensuite d'un empêchement subit de l'orchestre, la soirée dansante qui devait avoir lieu dimanche 22 septembre au « Foyer » du Casino Etoile est avancée à demain soir samedi. L'excellent orchestre de Charly Walmond, de Lausanne, mène le bal. On est prié de réserver ses tables à l'avance.

Un CAFÉ GLACÉ délicieux au **TEA-ROOM Riviera** Luc Gillioz + Martigny-Ville

**Classe 1897**  
Les contemporains de la classe 1897 ont assemblée ce soir au café de la Place, à 20 h. 30.

**C. S. F. A.**  
Samedi et dimanche, 21 et 22 septembre, course subsidiaire à Salanfe, cabane de Suzanfe, Pas d'Ansel, Champéry. Réunion des participantes vendredi 21, à 20 h. 15.

**Auberge de la Paix**  
Fondues. Tranches. Assiette valaisanne

## Un car postal dans un fossé

Mercredi matin, le car postal qui fait le trajet entre Villars-Tiercelin et Froideville s'est renversé dans un fossé un peu avant Froideville, dans un tournant. Une soixantaine de personnes avaient pris place dans la voiture. Par une chance extraordinaire personne n'a été blessé gravement. Un voyageur a eu une épaule démise.

Des travaux sont entrepris à cet endroit sur la route qui auront sans doute gêné le passage de la voiture. Après les fortes pluies de la nuit, le terrain était détrempe. La gendarmerie a procédé à une enquête minutieuse pour déterminer les responsabilités.

**SAXON** 29 septembre 1946

## COURSE DE COTE MOTOS

Saxon-Sapinhaut

Championnat valaisan U. M. S.

Proclamation des résultats dès 17 heures au Casino

**BAL** conduit par l'excellent orchestre Charly Walmond au Casino

**Martigny-Croix**  
Samedi 21 septembre 1946

## Grande Kermesse

organisée par la Jeunesse radicale de Martigny-Combe

Dès 19 heures **BAL**  
En cas de mauvais temps, bal au Café de la Place  
Invitation cordiale

**CINEMA Cerf VERNAYAZ**

Samedi 21 et dimanche 22 sept., à 20 h. 30

Un film de grande classe de valeur exceptionnelle

## Sahara

L'histoire magnifique, émouvante, tragique, grandiose du tank LIBELLULE  
Version française

Actualités françaises

A LOUER jolie **chambre** indépendante, meublée. Faire offres au journal sous R 3010.

A VENDRE une superbe **poussette** Royal Eka, parfait état. S'adresser à Edmond Duchoud, Saxon.

## Arbres fruitiers

Pour tous vos besoins en arbres fruitiers de toute 1<sup>re</sup> qualité adressez-vous en toute confiance à Marcel Pierroz, contrôl. de fruits, Martigny. — Plans et devis gratuits pour grandes plantations.

Encore quelques magnifiques abricotiers.

## A vendre

une CHAMBRE de jeune fille, rose, comprenant: 1 armoire 3 portes, 170 cm., 1 coiffeuse, 1 table de nuit, 1 lit, 1 studio vert, une literie 140 cm., matelas Déa, le tout employé 8 mois; et divers objets de ménage, machine à coudre électrique. S'adresser chez A. Dandré, aux Marécottes. Téléphone événement. 6 58 74.

MARTIGNY-BOURG

## Grandes Kermesses de St-Michel

organisées par la Fanfare municipale

Dimanche 22 septembre: Kermesse et bal de 14 h. à 3 h. du matin.

Samedi 28 septembre: Dès 20 h. 30, Concerts par le Chœur de Dames de Martigny et la Fanfare municipale, puis Bal jusqu'à 3 h. du matin.

Dimanche 29 septembre: St-Michel: Kermesse et bal de 14 h. à 3 h. du matin.

Cantine soignée Bar Attractions Tombola

## Ligue antituberculeuse d'Entremont

Dimanches 22 et 29 septembre à VOLLÈGES

## Grande Fête de Bienfaisance

**BAL**  
Tombola — Cantine — Raclette — Jeux

L'illustre prestidigitateur PAULUS nous prête son bienveillant concours

Service de cars dans toutes les directions et de Sembrancher-gare à Vollèges

## Représentation

Maison suisse offre à jeune monsieur sérieux exclusive et lucrative. Pour remise Fr. 200.— exigés. - Offres à Case postale 169, Zurich-Eng.

ON DEMANDE jusqu'à fin mai ou au 15 juin **jeune fille**

consciencieuse et honnête pour ménage de 3 personnes. Bons gages. Vie de famille. Entrée 26 septembre. — S'adresser à Mme Cécile Maret-Addy, institutrice, Martigny-Bourg.

Dimanche 22 septembre 1946, dès 14 heures

PLACE SALLE DE MUSIQUE

## Concentration ouvrière

organisée par la FOBB

## Grande Kermesse

avec tombola et attractions **(BAL)** conduit par l'orchestre SCAMPOLO

Invitation cordiale à tous (La fête aura lieu par n'importe quel temps)

Du 28 septembre au 6 octobre 1946

## SION

## FÊTE DES VENDANGES

Exposition de fruits. Pavillons de vins. Œuvres de l'artisanat indigène. Exposition de peinture Grand cortège folklorique (1500 participants)

Les 28 et 29 sept. et 5 et 6 oct., représentations

Les Cheveux d'Absalom de Calderon

Adaptation de Maurice Zermatten, mise en scène de Jean Kiehl. 150 figurants • Location chez Armand Revaz, Sion, tél. 2 15 52



Ouverture de Saison

La mode d'Automne-Hiver nous apporte une quantité de

**NOUVELLES SUGGESTIONS**

soit dans la coupe, soit dans les teintes de nos modèles. Dans un cadre tout nouveau, nos vitrines vous donneront un aperçu de notre collection choisie spécialement pour vous. Lors de votre visite, nous nous ferons un plaisir de vous présenter notre choix de manteaux, robes, costumes, etc. sans engagement de votre part.

Gérondet  
SION

MAGASINS

Annoncez à la Centrale Valaisanne, Martigny tous vos objets trouvés ou perdus.

**Faites un Abonnement Qui-Où**

qui vous permettra pour la modique somme de Fr. 8.50 pour 5 ans d'entrer rapidement en possession de vos objets perdus, sans frais.

Renseignements par agents. - Agence générale : Martigny  
Tél. 6 13 54 Réchy (027) 5 10 72

**AMA Martigny, Tél. 6 15 79**

Simca 1946

Voitures neuves et occasion FIAT  
Pièces de rechange neuves et occasion  
**PNEUS**

Le biberon **AURAS** aux carottes est délicieux

Donne force et santé  
N'exige qu'une minute de cuisson

En vente dans les pharmacies, drogueries et magasins d'alimentation

Dans notre pharmacie de ménage il y a du

VINDEX

l'onguent en tube

FLAWA FABRIQUES SUISSES D'OBJETS DE PANSEMENT ET D'OUTILS SA FLAWIL

**Meubles à crédit**

Superbes CHAMBRES A COUCHER à partir de Fr. 45.— par mois  
Jolies SALLES A MANGER à partir de Fr. 40.— par mois  
STUDIOS modernes à partir de Fr. 35.— par mois

**Ameublements HALDIMAND S. A.**  
Aux Occasions Réunies, rue Haldimand 7, LAUSANNE  
Demandez-nous une offre sans engagement

**Mazout de chauffage**  
Tous combustibles

Passez vos commandes dès maintenant

**H. & L. Piota,**  
Martigny-Bourg

Société du Gaz de la Plaine du Rhône cherche un jeune

appareilleur

pour le service des installations chez les abonnés de **Monthey**. Adresser offres écrites avec copies de certificats au bureau d'Aigle.

LES FOURRURES Benjamin

sont préférées par les connaisseurs pour leur qualité, leur fini et leur coupe impeccable et leurs prix avantageux.

Notre collection de modèles est magnifique

Faites-nous le plaisir de visiter notre stand N° 1022 Halle 10, au Comptoir suisse.

Vous aurez une idée de la richesse de notre choix et de la diversité de nos fourrures.

BENJAMIN

Fourrures 13, rue Haldimand Lausanne

• Un des plus gros importateurs de pelleteries d'outre-mer •

La nouvelle coiffure américaine!  
„THREE INCHES“

**Permanente**  
garantie 8 mois à partir de Fr. **15.-**

Pour fillettes Fr. **10.-**

Pour Messieurs Fr. **8.-**

**Salon Favre** coiffeur **Martigny-Ville**  
Téléphone 6 11 18

**Meubles occasions**

A débarrasser tout de suite pour manque de place: chambres à coucher avec lits à 1 et 2 places, salles à manger, armoires à 1 et 2 portes, armoires à glace, divans tures, canapés, fauteuils, quelques meubles anciens. Tables, chaises en tous genres, lits d'enfants, poussettes, commodes, lavabos, étagères, bibliothèques, etc. Prix avantageux.

A. VIQUERAT, La Place, Clarens - Montreux, téléphone 6 30 58.

**SALAMI** le kg. fr. 6.—  
Viande séchée » 6.—  
Saucisson cuit » 5.—  
Côtes fumées » 4.—

**Boucherie Centrale**  
Beeri - Vevey  
Ruelle du Centre  
Tél. 5 19 82

**FROMAGE** quart-gras jusqu'à demi-gras, bonne qualité, de Fr. 2.40 à 2.70 par kg. Envois continus contre rembours. Joindre coupons à la commande.  
G. Moser, Wolhusen.

**Roues de brouettes**

en fer, livrées dans toutes les hauteurs et longueurs de moyeu, tout de suite franco. - Demandez prix courant R.

Fritz Bögli-von Aesch  
Langenthal 45

**ASSURE le succès complet pendant l'année 1947**  
par l'emploi des ENGRAIS d'automne marque

Geistlich

**HUMOTIN** amendement de terre

- rend le sol sablonneux, plus meuble
- développe jusqu'à 15% de chaleur pendant une durée de 3 à 4 semaines
- empêche le développement des parasites et des vermines
- 100 kg. d'Humotin remplace 400 kg. de fumier d'étable

Attention aux imitations sans valeur!

**ENGRAIS COMPLET « GEISTLICH »**  
à base de poudre d'os avec 9% d'acide phosphorique, 2% d'azote, 5% de potasse 15-20% de substance organique (humus)

2 engrais excellents pour toutes les cultures à la campagne et au jardin

En vente par les marchands d'engrais et les dépôts agricoles

**Les fils d'Ed. Geistlich S. A. Wolhusen**  
Fabrique d'engrais Fondée en 1851

**SAXON**  
A VENDRE

vigne

de 2,400 m2 avec récolte pendante, envir. 45 brantées. S'adresser à Publicitas, Sion, sous chiffre P 10475 S.

BONNE **passujettie**

couturière demandée chez Mme Udry, Champéry.

RESSEMELAGES

Ne jetez pas votre argent pour un ressemelage, mais consultez mes prix :

Semelles et talons hommes . . . Fr. 8.50  
Dames et garçons . . . » 6.50  
Enfants . . . » 4.50  
Collé ou cousu, supplément . . . » 1.—  
Guêtres en cuir pour tous travaux » 25.—

Se recommande :

Cordonnerie  
**Marcel SAVIOZ - Réchy - Chalais**  
Téléphone 5 15 90

**Faites chamoiser**

avant l'hiver vos belles peaux de lapin. Prix Fr. 1.80. Travail soigné.

M. Puenzieux, chamoiseur, Av. 16 Mai 92, Pully.

A LOUER petit **Appartement**

près gare Martigny-CFF. Convientrait à personne seule ou ménage sans enfant. Libre tout de suite. S'adr. au journal sous R 13031.

**MENUISERIE EBÉNISTERIE Henri Vallotton**  
Martigny-Ville

Se charge de réparations de meubles en tous genres, réfections, transformations. Se recommande

PNEUS

toutes dimensions.  
Prix très abordables

ANDRÉ MÉTRAL

MARTIGNY

**INSTALLATIONS**  
FORGE, LUMIÈRE, CHAUFFAGE, TÉLÉPHONE  
Projets et devis sans engagement

R. Nicolas, électricité

Sion

Concessionnaire de la Lonza, de l'Administration des Téléphones et des Services Industriels de Sion

Représentant à Martigny :  
**Jean Piammatter**  
Chef-monteur • Tél. 6 15 74